VINGT NOUVEAUX JEUNES CONSEILLERS MUNICIPAUX

CITOYENNETÉ Ils ont été élus après plusieurs semaines de campagne électorale au sein de leurs collèges : dix filles et dix garçons forment le nouveau conseil municipal des jeunes pour deux ans. Le temps de leur mandat, ils auront pour mission de s'exprimer sur des sujets de leur quotidien, de concevoir des projets au service de l'intérêt général et de les porter devant les élus. **Page 6**

NANTERRE INFO

LE MAGAZINE DE VOTRE VILLE

WWW.NANTERRE.FR

avril 2018

#431

Madame rêve

PORTRAIT

Notre route 68 se poursuit avec Madame. L'artiste « s'affiche » sur les murs de l'université et prépare une exposition avec les enfants de Nanterre. **Page 20**

OUF attitude

ACTUALITÉS

Offensive, Utile et Festive... la Semaine de OUF revient du 12 au 19 avril. **Page 7**

Le budget 2018 est voté

ACTUALITÉS

Malgré un contexte financier difficile, les élus de Nanterre ont adopté un budget de progrès et de solidarité, au service des habitants et des quartiers. **Page 10**

Ville de Nanterre

@Villenanterre

PARIS Ville candidate Jeux Olympiques de 2024

MAIRIE DE NANTERRE

SITE HÔTE

DOSSIER Page 12

PARC SUD

Un projet à partager pour un quartier à vivre

NANTERRE MAI 68 ICI ET ENCORE

EXPOSITIONS, DÉBATS, COLLOQUES, SPECTACLES...

MARS À NOVEMBRE

2018

Programme sur www.nanterre.fr
Plus d'infos au 39 92

MAIRIE DE NANTERRE

5
Actualités
Espace familles : un accueil facilité

22 CULTURE
Faada Freddy, chef d'orchestre des Nanterriens

5
Actualités
Appel aux dons pour Aizaria

16
Vie des quartiers
À l'école de la danse

23
Culture
Rêver un autre monde

8
Talents
Comme sur des roulettes

25
Sports
Allez les filles !

Actualités 5 | 11

5 DÉMOCRATIE : L'EXPERTISE NANTERRIENNE
À la demande de la préfecture des Hauts-de-Seine, Nanterre a reçu une délégation irakienne chargée d'étudier l'organisation d'élections démocratiques au niveau local, préfectoral et national.

6 LES BUDGETS PARTICIPATIFS ONT LA COTE
152 projets ont été déposés entre le 5 janvier et le 5 mars. Les habitants ont rivalisé d'imagination pour améliorer la vie de leurs quartiers.

9 LA BDIC S'OFFRE UNE SECONDE JEUNESSE
Cent ans après sa création, la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine devient La Contemporaine. En 2021, son musée quittera l'Hôtel des Invalides pour rejoindre Nanterre.

10 AU CONSEIL CE SOIR…
Mardi 30 mars, les élus réunis en conseil ont adopté le budget de l'année 2018.

Dossier 12 | 15

RÉNOVATION URBAINE ET SOCIALE DU PARC SUD : OÙ EN EST-ON ?
Alors que les premières opérations se concrétisent autour de la halle du marché Pablo-Picasso, la concertation sur l'évolution du secteur des tours Aillaud se poursuit.

Vie des quartiers 16 | 19

17 A14/A86 : L'ÉCHANGEUR EN BONNE VOIE
Les travaux d'aménagement de l'échangeur et de ses abords débutent enfin. Le 10 avril à l'Agora, maison des initiatives citoyennes, les services de l'État détailleront le projet ainsi que le déroulement du chantier.

18 LA MÉMOIRE DES POTAGERS
Les habitants de la dernière cité de transit de Nanterre, vouée à disparaître au profit d'un vaste projet de requalification, sont invités à partager leurs souvenirs.

19 LA CARTE DE PRESSE POUR LES MÔMES AILLAUD
Encadrés par deux éducatrices de l'association Les Amis de môme Aillaud, huit apprentis journalistes, âgés de 9 à 11 ans, viennent de publier le deuxième numéro de leur journal *Scribouilles*.

Portrait 20

MADAME POÉTISE LA RUE
Rencontre avec Madame, « en résidence » à Nanterre, qui anime des ateliers de street art à destination des enfants, dans le cadre du partenariat entre la ville et le musée du Louvre.

Culture 22 | 23

23 L'ART ET LA MATIÈRE
Visitez le *Village Hoodoo* des Frères Chapuisat au théâtre Nanterre-Amandiers, une installation monumentale inspirée des cheminées de fée de Cappadoce.

Sports 24

KARATÉ KIDS : ILS ONT TOUT DES GRANDS
Nouveau podium pour la section karaté de l'ESN qui compte près de 150 pratiquants… dont quelques pépites.

Histoire 26

L'INTERMODALITÉ AVANT L'HEURE
Découvrez le projet visionnaire que l'ingénieur Léon Francq avait imaginé à l'aube du XXe siècle dans le prolongement de l'axe historique, en lieu et place des actuelles Terrasses de Nanterre.

Une première

MAIRIE DE NANTERRE

N° 431
Magazine municipal d'information
130, rue du 8-Mai-1945
92 000 Nanterre
Tél. : 39 92
Fax : 01 47 21 83 10
Directeur de la publication :
Hassan Hmani
Directrice de l'information :
Stéphanie Decker
Secrétaire de rédaction :
Chloé Sauvage
Journalistes :
Sophie Bocard,
Christelle Garancher,
Isabelle Fruchard,
Guillaume Gesret.
Photographes :
Claire Macel,
Mathias Glikmans,
Allan Zouina.
Création et réalisation graphique :
scoop communication
Publicité :
HSP : 01 55 69 31 00
Imprimerie :
LNI : 01 40 85 74 85
Tirage : 42 000 exemplaires
Pour la version sonore :
mission handicap 39 92,
mission.handicap@mairie-nanterre.fr
Illustration de couverture :
Claire Macel

Ce journal est imprimé sur du papier PEFC issu de forêts gérées durablement et selon un processus labellisé Imprim'vert.

Dès le 4 avril, découvrez le contenu enrichi de ce numéro sur **WWW.NANTERREINFO.FR.**

PATRICK JARRY
Maire de Nanterre
Conseiller départemental des Hauts-de-Seine

Pour la première fois depuis de très nombreuses années, aucun élu de Nanterre n'a voté contre le budget de la commune présenté par notre majorité municipale. Sans doute faut-il voir dans l'abstention des représentants de l'opposition, une certaine difficulté à contester des choix qui ont la volonté de mieux répondre aux attentes de nos concitoyens.

Car il n'est pas facile de prendre bille en tête un budget qui, sans augmenter les impôts locaux, maintient non seulement l'ensemble des services rendus aux habitants, mais va également permettre de mener de nouvelles actions pour l'emploi des Nanterriens, de réaliser une école, une crèche, un centre de santé, de construire plusieurs centaines de logements, et d'ouvrir la première épicerie sociale et solidaire.

Pas facile de s'attaquer de front à un budget qui va consacrer de nouveaux moyens à la propreté là où c'est nécessaire, à la lutte contre les incivilités avec la nouvelle brigade mise en place, à la transition écologique avec le développement de l'énergie solaire et l'arrivée du Velib', à la poursuite de la transformation des quartiers les plus populaires, et au développement de la citoyenneté avec la création du conseil municipal des jeunes et le premier budget participatif qui a suscité plus de 150 projets citoyens.

La force de notre budget est de respecter le projet pour lequel vous nous avez élus. À la fin de l'année 2018, nous aurons tenu 90 % de nos engagements. C'est d'autant plus remarquable que rien n'est fait pour nous faciliter la tâche. Cette année encore, et contrairement à ce qu'avait annoncé le président Macron, l'État nous retire plus de 4 millions d'euros.

Cette véritable tentative d'asphyxie financière a pour conséquence une baisse de 1,6 % des moyens consacrés aux activités municipales. C'est sans précédent. Malgré ces contraintes très lourdes, grâce à une gestion sérieuse et des économies intelligentes qui ne remettent pas en cause le service public, grâce aussi à l'engagement du personnel communal, nous sommes parvenus à construire un budget de progrès, au service des habitants et des quartiers.

Il faut bien avoir conscience que relever un tel défi est de plus en plus difficile. Mais nous sommes déterminés à poursuivre dans cette voie pour que Nanterre continue d'avancer.

« Grâce à une gestion sérieuse et des économies intelligentes qui ne remettent pas en cause le service public, grâce aussi à l'engagement du personnel communal, nous sommes parvenus à construire un budget de progrès, au service des habitants et des quartiers. »

Mathias Glikmans

LA PHOTO DU MOIS

Record battu !

Le 11 mars, à la U Arena, en faisant du Nanterre 92 show une véritable réussite populaire, les basketteurs nanterriens ont une fois de plus fait la fierté de toute une ville. En plus de s'imposer contre l'Asvel (81-80) – dans les toutes dernières minutes de ce match comptant pour la 22e journée de championnat – l'équipe de Nanterre a rempli le contrat : battre le record d'affluence français pour un match de championnat de sport indoor. En réunissant 15 220 spectateurs autour de lui, le club a définitivement prouvé qu'il était une place forte du basket français et européen. ● *C.G.*

WWW.NANTERREINFO.FR
pour retrouver un diaporama des plus belles images du match.

EN CHIFFRE

450 000

C'est le budget, en euros, consacré par la ville pour financer les départs en classes découverte. Pour l'année scolaire 2017-2018, 502 élèves de la grande section au CM2 profiteront de ces séjours. À la mer, à la montagne ou à la campagne, l'occasion pour eux de pratiquer des activités de pleine nature, d'enrichir leurs connaissances et de développer leur autonomie.

UNE AMBULANCE POUR AIZARIA

SOLIDARITÉ La ville de Nanterre organise un financement participatif qui permettra à tous les citoyens, en trois clics et quelques euros, de contribuer à un projet humanitaire indispensable.

● PAR ISABELLE FRUCHARD

Participez à l'achat d'une ambulance pour Aizaria ! Cette ville palestinienne, de 30 000 habitants, de la banlieue de Jérusalem-Est a besoin de façon urgente d'un véhicule sanitaire. Celui dont elle disposait jusqu'à présent est en effet devenu trop vétuste et n'est plus autorisé à circuler. Une nouvelle ambulance améliorerait considérablement l'accès aux soins des habitants d'Aizaria, mais aussi des communes limitrophes, et permettrait d'acheminer blessés, malades et femmes enceintes jusqu'aux hôpitaux les plus proches, à Jérusalem ou à Ramallah.
La ville de Nanterre, fidèle à ses valeurs de solidarité, a choisi de venir en aide à Aizaria. Ce soutien s'est formalisé en 2013 par un accord de coopération entre les deux villes dans le cadre du Forum des autorités locales de périphérie (Falp).
En 2015, l'ancien maire d'Aizaria, en visite à Nanterre, a évoqué son projet d'achat d'une nouvelle ambulance. C'est alors que la ville de Nanterre a décidé d'organiser un financement participatif permettant, à tous ceux qui le souhaitent, de prendre part à cette initiative unique. Cependant, la mise en œuvre logistique d'une telle opération ne pouvait se réaliser sans délai. Le nouveau maire, Issam Faroun, lance aujourd'hui un nouvel appel et rappelle les difficiles conditions de vie des habitants de sa ville : « *Cette ambulance est vitale. Elle servira à environ 90 000 habitants d'Aizaria et de ses communes limitrophes.* »
Depuis le 13 mars, la collecte est lancée sur la plate-forme internet du site KissKissBankBank. La ville de Nanterre, qui assure la coordination générale de l'opération, a établi un partenariat avec l'Association France Palestine solidarité Nanterre (AFPS) qui organisait, le 10 mars, les Six heures pour la Palestine à la Maison des associations.
L'objectif de la collecte pour l'achat de l'ambulance s'élève à 72 522 euros. Si le montant escompté est dépassé, il permettra l'achat d'équipement médical pour l'ambulance. La collecte s'arrêtera au montant maximum de 87 854 euros. Soixante jours pour atteindre cet objectif !

Pour participer à la collecte :
WWW.KISSKISSBANKBANK.COM/UNE-AMBULANCE-POUR-AIZARIA

DR

L'ambulance d'Aizaria est aujourd'hui trop vétuste et n'est plus autorisée à circuler.

On en parle

La démocratie s'apprend à Nanterre

ÉLECTIONS En vue de ses prochaines échéances électorales qui se tiendront en mai, l'Irak a sollicité notre pays pour étudier l'organisation d'élections démocratiques au niveau local, préfectoral et national.

Reconnaissant le savoir-faire et l'expertise des services municipaux dans ce domaine, la préfecture des Hauts-de-Seine a désigné la ville de Nanterre pour recevoir une délégation d'émissaires irakiens le 28 février dernier. « *C'est un honneur de vous recevoir car c'est pour nous la reconnaissance du bon fonctionnement de notre démocratie, à laquelle nous sommes particulièrement attachés* », déclarait Thérèse Ngimbous Batjôm, adjointe au maire déléguée aux élections, accompagnée d'Hassan Hmani, adjoint au maire délégué à la ville monde, qui a rappelé les valeurs de solidarité chères à Nanterre. De la mise en place d'un bureau de vote au dépouillement, en passant par l'accueil des électeurs, la vérification des pièces justificatives et l'étape en isoloir, ce jour-là, la délégation irakienne a bénéficié d'une formation pointue dispensée par le service municipal en charge des élections. ● C.G.

Mathias Glikmans

La délégation irakienne, le 28 février à Nanterre.

LA QUESTION DU MOIS

Espace familles : pourquoi un guichet d'accueil unique ?

Claire Macel

SERVICE PUBLIC La ville simplifie le quotidien des familles nanterriennes en créant, à compter du 5 avril, un nouveau service à l'hôtel de ville, l'Espace familles. Ce guichet d'accueil unique permet de réaliser, en un seul et même lieu, toutes les démarches administratives relatives à 23 prestations dans les domaines suivants : pré-inscription en halte d'accueil de la petite enfance ; inscription et restauration scolaires ; carte famille et aide à la rentrée scolaire ; activités périscolaires maternelles et élémentaires ; centre de loisirs du mercredi et durant les vacances scolaires ; espaces jeunesse ; séjours des enfants et adolescents âgés de 4 à 17 ans.
Les familles peuvent également régler leurs factures sur place. Rappelons que le paiement en ligne s'effectue via le portail sécurisé Mon compte depuis le site internet de la ville. La modernisation du service public communal se poursuivra avec le développement de nouveaux services en ligne et l'instauration d'une facture unique pour toutes les prestations scolaires, périscolaires et de loisirs. ● S.B.

L'Espace familles :
rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, 88, rue du 8-mai-1945.
Horaires d'ouverture :
le lundi, le mercredi et le vendredi, de 8h30 à 17h30 ;
le jeudi, de 11h30 à 17h30 ;
le samedi, de 9h à 12h30.
Pour toute question, composez le 3992.

Budgets participatifs : PLUS DE 150 PROJETS

PROPOSITIONS Au total, 152 projets d'habitants sont en lice pour être financés par la ville et bientôt voir le jour.

Carnaval de quartier, boîtes à livres, restaurant solidaire, espace d'écoute, jardin-café, pédibus, douches municipales… Les habitants ont rivalisé d'imagination pour améliorer la vie de leur quartier, prouvant une fois de plus la vitalité de la vie citoyenne à Nanterre. Entre le 5 janvier et le 5 mars, 152 projets ont été déposés dans le cadre des budgets participatifs. Toutes ces propositions ont été instruites courant mars par les collectifs d'animation des conseils de quartier. Elles seront ensuite soumises aux services municipaux qui en étudieront la faisabilité technique. Rappelons que ces idées doivent répondre à trois critères : relever de l'intérêt général, entrer dans le champ de compétence de la commune et ne pas excéder 50 000 euros. Ce sera ensuite au tour des conseils de quartier de se prononcer lors d'un vote au mois de juin. La mise en œuvre des projets est prévue à partir de l'automne et une évaluation du dispositif aura lieu à la fin de l'année. ● I.F.

Pour en savoir plus sur les budgets participatifs : **WWW.NANTERRE.FR** rubrique démocratie citoyenneté.

Claire Macel

Les 20 nouveaux élus du conseil municipal des jeunes sont prêts à se mettre au travail.

Vingt nouvelles forces de proposition

CITOYENNETÉ Le 9 mars, Patrick Jarry, maire de Nanterre, a procédé à l'installation du premier conseil municipal des jeunes : un engagement fort du mandat visant à mettre les citoyens en devenir au cœur du projet de la ville pour la jeunesse.
● PAR CHRISTELLE GARANCHER

Impressionnés, stressés, émus et… fiers. Après plusieurs semaines de campagne électorale, les 20 jeunes Nanterriens fraîchement élus au conseil municipal des jeunes (CMJ), dix filles et dix garçons, ont pénétré pour la première fois dans la salle feutrée du conseil municipal. « *C'est impressionnant ! C'est quand même là que travaillent le maire, les adjoints et les conseillers municipaux. Ça me fait bizarre mais je suis honoré d'être ici* », confie Andy Silva Rojas du collège Paul-Éluard. Accompagnés de leur famille, les élèves de 5e et de 4e ont été accueillis par Patrick Jarry, le maire, Nadège Magnon, adjointe au maire déléguée à la jeunesse, et une partie de l'équipe municipale. « *Nous sommes très heureux de mettre en place ce conseil municipal des jeunes. À présent, nous avons un lieu pour vous écouter et recevoir vos propositions, mais aussi vous consulter et vous demander votre avis* », introduisait le maire avant de remettre à chacun une cocarde tricolore, symbole fort de la République.

Élus pour deux ans, les jeunes représentants ont désormais pour mission de s'exprimer sur des sujets de leur quotidien, de concevoir des projets au service de l'intérêt général et de les porter devant les élus. Ils seront également consultés par la municipalité sur des dossiers qui concernent la jeunesse. « *À la lecture de vos professions de foi, nous avons constaté que vous avez de grandes ambitions pour Nanterre et nous allons bien entendu vous aider à concrétiser tout cela* », leur assurait Nadège Magnon. Entre Ali, le « *candidat pour le plaisir* », Manon, celle qui « *veut que les jeunes apprennent à se connaître et à se respecter* », Riyad, qui rêve d'un « *Nanterre plus futuriste* » ou Emen-Allah, qui souhaite « *rendre la ville meilleure qu'elle ne l'est déjà* », les débats ne manqueront pas d'être constructifs.

LES 20 JEUNES ÉLUS DE NANTERRE

Ali Ad, Aymen Ahmim, Neïla Assayad, Ismael Atchekzai, Emen-Allah Ben Amara, Lorenzo Cielenou, Matthéo Wilson Corsi, Yasmine Dougat, Artur Doulsan, Fatma El Moctar, Sabrina Garçon, Manon Genestier-Garel, Sana Khabtane, Lina Lamouri, Sirine Madjahed, Lucie Oriou, Yanis Saidi, Riyad Serhane, Andy Silva Rojas, Fatoumata Traore.

Nanterre A LA FIBRE DU TRI

ENVIRONNEMENT Nos déchets ne demandent qu'à avoir une seconde vie, y compris nos vêtements, chaussures et linge de maison. Alors on transforme, on vend, on donne ou on dépose dans les bornes Le Relais.

Votre armoire est encombrée de linge de maison et de vêtements que vous n'utilisez plus ? Ayez le réflexe du tri. En plus d'y voir plus clair dans vos placards, vous ferez un geste pour la planète. Chaque année, un Français jette en moyenne sept kilos de vêtements à la poubelle alors qu'ils pourraient être très facilement réemployés. Une fois le tri effectué dans les armoires, ne jetez surtout pas les vieux textiles dans le bac à ordures ménagères mais plutôt dans les bornes de collecte Le Relais. Elles sont 49 à être mises à la disposition des Nanterriens et, en 2017, 203 tonnes de textiles y ont été récupérées. Soit six de plus que l'année précédente. Un geste à la fois solidaire – puisque Le Relais recrute prioritairement des personnes en grande exclusion – et écologique. En effet, 90 % du linge déposé est valorisé : la moitié est exportée, notamment en Afrique pour les friperies, 25 % est transformé en matière première (laine ou coton), 15 % en chiffon et 10 % en isolant ou combustible. ● I.F.

WWW.NANTERRE.FR › Cadre de vie › Déchets-propreté : pour connaître la borne Le Relais la plus proche de chez vous.

Claire Macel

49 bornes de collecte Le Relais sont à la disposition des Nanterriens.

La semaine devant soi

Mathias Glikmans

JEUNESSE Du 12 au 19 avril, la Semaine de OUF donnera à voir tout le dynamisme et la créativité des jeunes de Nanterre. ● PAR SOPHIE BOCARD

Offensive, utile et festive, la Semaine de OUF le sera plus que jamais ! Née en 2006 des Assises pour la jeunesse, elle est depuis 2013 largement participative. Chaque année, la programmation est élaborée dans le cadre d'un appel à projets auquel les jeunes répondent de manière individuelle ou collective. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les idées, les initiatives et les candidatures ne manquent pas. Pour cette 11e édition, les membres du comité de pilotage ont sélectionné 18 projets. Au gré de la programmation, se dessine en filigrane le portrait de tout un pan de la jeunesse. Voici un avant-goût, non exhaustif, des rendez-vous à venir.

O comme offensive

Parcours Boot Camp [parcours du combattant], challenge Double Dutch [saut à la corde], matchs de football à cinq… les défis sportifs ne manqueront pas durant la Semaine de OUF. Trois nouveautés à noter cette année : un tournoi de pétanque intergénérationnel, un concours de trottinettes freestyle au skatepark Hoche et une compétition de sprint parrainée par Ladji Doucouré, champion du monde du 110 mètres haies en 2005, dans le cadre du pôle sportif et urbain, Urban Moov.

U comme utile

Les élèves des lycées et des collèges de Nanterre organiseront une grande collecte de denrées au profit des plus démunis. Le fruit de cette collecte sera remis à une association caritative à l'occasion d'une cérémonie citoyenne prévue à l'hôtel de ville en présence des élus. Les élèves du lycée Joliot-Curie seront également à la manœuvre lors du débat organisé à la Maison Daniel-Féry autour de la commémoration des événements de Mai 68. Quant aux lauréats du contrat nanterrien de réussite, le dispositif d'accompagnement relatif aux projets professionnels et citoyens animé par la ville, ils viendront témoigner de leur expérience (lire le témoignage de Delso sur cette page).

F comme festive

Ils ont le sens de la fête et du spectacle, ils le prouveront tout au long de la semaine, lors du grand concert d'ouverture en première partie de Kalash, sur la scène de la soirée Talent 2 OUF (chant, danse, stand-up, magie, cerceau, jonglerie…) et dans les allées de la 8e édition de la Japan Party, le rendez-vous incontournable des passionnés de culture manga. Gageons que les battles de rap et d'improvisation théâtrale ne laisseront pas le public de glace, tout comme la nuit *Taxi*, au cinéma Les Lumières, à quelques jours de la sortie du 5e opus.

Programme de OUF !

Jeudi 12 avril, 17h, hôtel de ville : cérémonie citoyenne (dans le cadre de la Journée solidaire des lycées et des collèges)

Vendredi 13 avril, 19h, esplanade Charles-de-Gaulle : concert de OUF, Kalash (la première partie est assurée par de jeunes artistes nanterriens)

Samedi 14 avril :
- 10h, stade Gabriel-Péri : Boot Camp
- 13h, rue des Molières : OUF 2 Pétanque
- 9h30, Espace Chevreul : Japan Party
- 18h, gymnase des Chenevreux : challenge Double Dutch
- 20h30, cinéma Les Lumières : nuit *Taxi*

Lundi 16 avril
- 10h, Espace jeunesse : atelier culinaire
- 10h, Elite 5 Soccer : OUF League
- 20h, Maison Daniel-Féry : Improvisor

Mardi 17 avril
- 10h, Espace jeunesse : atelier culinaire
- 15h, avenue de la Liberté : Urban Moov / Golden Blocks
- 15h, skatepark Hoche : concours de trottinettes freestyle
- 19h30, Maison Daniel-Féry : battle « *Mort Su-beat* »
- 19h, Espace jeunesse du Parc : soirée du contrat nanterrien de réussite

Mercredi 18 avril
- 13h30, Maison Daniel-Féry : OUF Village
- 20h, Maison Daniel-Féry : débat citoyen autour de Mai 68

Jeudi 19 avril, 20h, Maison de la musique : Talent 2 OUF

Tous les détails du programme sur **WWW.NANTERRE.FR**

Delso, 28 ans, designer graphique

« Le service jeunesse m'accompagne depuis une dizaine d'années. Grâce au Clap [comité local d'aide aux projets des jeunes], puis au CNR [contrat nanterrien de réussite], j'ai réussi ma réorientation en design graphique après un bac gestion option arts plastiques. À partir de là, j'ai pu faire des voyages dans le cadre d'échanges artistiques, des expositions, j'ai animé des ateliers… Aujourd'hui, je suis à mon compte, j'ai envie d'apporter un nouveau style et la ville m'a confié la réalisation de l'affiche de la Semaine de OUF. Je trouve tout cela assez ouf, justement ! »

Retrouvez Delso sur Instagram : @delso_tcp

Randy, Jean-Baptiste et Christophe (de gauche à droite) se lancent sur le nouveau marché du skateboard électrique. Hébergés par l'Electrolab à Nanterre, les trois associés s'apprêtent à mettre en vente leurs planches.

Claire Macel

TALENTS

Le skateboard les électrise

En arrivant à Paris pour ses études, Christophe Charvolin choisit de tester un nouveau mode de déplacement : le skateboard électrique. « *Quand je vivais à Londres, je me déplaçais à rollers. Ce n'était pas pratique, je devais toujours avoir une paire de chaussures dans mon sac à dos* ». Au moment où les monocycles et les trottinettes électriques explosent, Christophe préfère les sensations de glisse que procure le skateboard. Sur les pistes cyclables, télécommande à la main, il double les vélos avec une vitesse de pointe pouvant atteindre les 40 km/h. « *J'ai immédiatement adoré ce mode de déplacement car le skate est léger, ne pollue pas et ne fait pas transpirer.* » Mais au bout de quelques mois, son engin tombe en panne et aucune réparation n'est possible. Alors cet étudiant en école de commerce se met en tête de commercialiser un skateboard électrique que l'on pourrait réparer soi-même.

Il valide son business plan dans le cadre d'un mémoire de fin d'études et cherche aussitôt des partenaires qui l'aideront à créer sa « *boîte* ». Grâce au net, il rencontre Randy Bomolo, diplômé d'une école d'ingénieur en électronique. Ensemble, ils bricolent un moteur, une batterie et une télécommande. « *C'est à ce moment-là que nous avons cherché un incubateur* [structure d'accompagnement de projets de création d'entreprise], explique Christophe. *Nous avons choisi l'Electrolab à Nanterre en raison de l'attractivité du loyer et du caractère "dingue" du lieu* ». Sur place, Randy utilise le petit outillage, l'imprimante 3D et les paillasses d'électronique mis à disposition pour concevoir la technologie de leur marque Build Your Board, devenue depuis Drive Your Board. Christophe sympathise avec l'équipe de l'Electrolab qui l'invite à un salon professionnel à La Villette. Là, il trouve son troisième associé, Jean-Baptiste Gratadour, un expert en mécanique. La *team* est au complet, les premiers prototypes sortent quelques semaines plus tard.

1 200 €
prix de lancement
du skate Drive Your Board

35 km/h
vitesse de pointe
d'un skateboard électrique

Jusqu'à 16 km
d'autonomie
pour une batterie

Aujourd'hui, les trois associés cherchent à « lever une communauté » utilisatrice et prescriptrice de leur skateboard sur les réseaux sociaux. « *La possibilité de réparer soi-même son skate reste notre plus fort atout. Nous avons mis au point une application sur smartphone qui permet de diagnostiquer l'origine de la panne. Une fois le problème identifié, nos clients n'ont pas à changer tout le skate mais seulement la pièce défectueuse en la commandant sur notre site* », détaille Christophe. La réparation est simple, pas besoin de manier le tournevis, les pièces sont « clipsables ». « *Ma grand-mère peut le faire* », s'amuse Christophe. Parallèlement, les porteurs de projet entament une campagne de séduction auprès des investisseurs, « *car les banques sont trop frileuses pour ce type de projet* ». Les trois jeunes hommes, âgés de 28 ans en moyenne, frappent à la porte des *business angels* et des contributeurs présents sur les sites web de financement participatif. « *Nous avons besoin de trésorerie pour produire une petite série de skateboard électrique et pour obtenir les certifications délivrées par des instituts privés.* »

Les trois complices croient en leur projet. Ils se serrent les coudes lors des fins de mois difficiles et les légendes de réussite des start-up comme Facebook ou Airbnb les encouragent à persévérer. « *Le marché du skate électrique n'est pas encore investi par les Chinois. Pour le moment, les clients trouvent en ligne du matériel californien ou australien. Nous faisons tout pour être les premiers Français à vendre ce type d'engin.* » Dans l'attente des bénéfices, le trio ouvre des sessions de test au public curieux. Il y a quelques mois, ils ont accueilli les enfants du Chemin-de-l'Île encadrés par l'association Cerise. « *Les gamins ont adoré ! D'ailleurs, si d'autres structures nanterriennes nous sollicitent, nous serons ravis de faire essayer nos machines.* »

● PAR GUILLAUME GESRET

GETDYB.COM

La journée ville-hôpital, BON PIED BON ŒIL

PRÉVENTION Le jeudi 4 avril, la journée ville-hôpital sera l'occasion de rencontrer de nombreux professionnels et acteurs de la santé.

Se renseigner sur les addictions ou les droits du patient, tester sa forme physique, mesurer sa glycémie, assister à des conférences de spécialistes, visiter des services de l'hôpital… Depuis 2003, la journée ville-hôpital est une mine d'informations pour les habitants et son succès va toujours croissant. Cette année, l'événement organisé par le service prévention santé de la ville et par la direction de l'hôpital aura lieu le 4 avril. Il mobilisera une centaine de professionnels. Douze pôles thématiques permettront de s'informer sur sa santé, mais aussi sur les nombreuses ressources du territoire : programmes d'éducation thérapeutique, associations accompagnant les personnes isolées et précaires, centres de dépistage, structures d'accueil, etc. À noter parmi les nouveautés 2018 : un stand consacré à la santé mentale, la participation du Lions international dépistage et recherche diabète, et le concours d'une quinzaine d'étudiants infirmiers à la réussite de cette journée. ● I.F.

Journée ville-hôpital : le jeudi 4 avril, de 9h30 à 17h, hôpital Max-Fourestier, 403, avenue de la République.

Programme complet sur **WWW.NANTERRE.FR**

Claire Macel

Un musée à Nanterre

HISTOIRE CONTEMPORAINE Changement de nom et lancement de chantier pour La Contemporaine (ex BDIC) dont le musée quittera l'Hôtel des Invalides en 2021 pour rejoindre un bâtiment flambant neuf à Nanterre. ● PAR SOPHIE BOCARD

La BDIC n'est plus, vive La Contemporaine ! Cent ans après sa création en 1918, la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine change de nom. Implantée sur le campus de l'université de Nanterre depuis 1970 sous le sigle de BDIC, La Contemporaine a pour mission de collecter, de conserver et de faire connaître des collections sur l'histoire des mondes contemporains du XXe et du XXIe siècle. Depuis sa création, elle rassemble des documents de toute nature : affiches, imprimés, manuscrits (en langue originale de préférence) mais également œuvres picturales, photographies et cartes postales, objets. En tout, 4,5 millions de documents dont 150 000 sont consultables via une bibliothèque numérique, l'Argonnaute.

À la fois bibliothèque, centre d'archives et musée, l'institution a connu de nombreux déménagements au cours du siècle écoulé : de l'appartement de Louise et Henri Leblanc, un couple d'industriels parisiens dont la collection est installée en 1924 au château de Vincennes sous le nom de Bibliothèque-musée de la Guerre avant de devenir BDIC en 1934, jusqu'à l'Hôtel des Invalides qui accueille, aujourd'hui encore, le musée et ses expositions. « *Le changement de nom marque symboliquement une évolution majeure,* explique Valérie Tesnière, directrice de La Contemporaine, *la réunion dans un même lieu de composantes géographiquement séparées depuis des décennies.* »

Ida+

Projet de bâtiment pour La Contemporaine par l'Atelier Bruno Gaudin, vue du cours Nicole-Dreyfus.

Un édifice ouvert sur le territoire

C'est en 2021 que le nouveau bâtiment, dont la construction vient de débuter, devrait ouvrir ses portes au public. Il s'élèvera à l'entrée du campus de l'université, au pied de la nouvelle gare, à la jonction de la résidence Anatole-France et du secteur en cours de construction à proximité du boulevard des Provinces-Françaises.

Conçu par l'atelier Bruno Gaudin sur 6 500 m², l'édifice s'organisera autour d'un hall d'entrée qui distribuera sur deux niveaux les différents espaces ouverts au public : la salle de lecture au rez-de-chaussée – visible depuis le parvis grâce à de grandes parois vitrées – le musée et les ateliers de formation au deuxième étage. Qu'il soit élève ou étudiant, enseignant, chercheur ou simple quidam ; qu'il vienne consulter la documentation, suivre un colloque ou visiter une exposition, le visiteur sera d'emblée en contact avec l'ensemble de l'offre. Restent à inventer les modalités qui permettront aux Nanterriens de profiter pleinement de ces trésors inestimables.

Le saviez-vous ?

Grâce au programme Ville de demain auquel est associée la ville de Nanterre, le futur bâtiment de La Contemporaine bénéficiera d'un financement dédié à l'amélioration de son efficacité énergétique.

Chaîne YouTube : Ville de Nanterre, hebdo du 5 mars.

Espace santé jeunes : SUIVEZ LE GUIDE !

LIEU D'ACCUEIL Ce service municipal gratuit, qui fêtera ses 20 ans à la fin de l'année, vient d'emménager dans de nouveaux locaux.

À partir du 3 avril, les jeunes de 12 à 25 ans suivis par l'Espace santé jeunes (ESJ) seront accueillis place de la Boule. L'ESJ a en effet quitté le pavillon du centre-ville fin mars pour s'installer au premier étage de l'immeuble de la Maison de l'emploi et de la formation (MEF). Il y rejoint l'autre partie du service prévention santé de la ville située auparavant dans le quartier du Chemin-de-l'Île. Lieu d'accueil, d'écoute, d'information et d'accompagnement dans tous les domaines de la santé, l'ESJ a reçu 588 jeunes en 2017 et 70 durant les deux premiers mois de 2018.

« *C'est un lieu privilégié qui permet, à travers la porte d'entrée santé, de détecter des mal-être liés aux relations intrafamiliales, à la situation à l'école, etc.,* indique Habiba Bigdade, adjointe au maire déléguée à la santé. *Les jeunes viennent souvent avec des questions. On prend le temps d'y répondre sans jugement, et dans un respect strict de l'anonymat et de la confidentialité.* » ● I.F.

Espace santé jeunes : immeuble de la MEF, 6, avenue Lénine. Tél. : 01 41 37 76 08. Accueil anonyme et gratuit.

Claire Macel

L'équipe de l'ESJ est prête à accueillir les jeunes dans ses nouveaux locaux.

MARDI 20 MARS, RÉUNIS EN CONSEIL MUNICIPAL, LES ÉLUS DE LA VILLE ONT ADOPTÉ LE BUDGET 2018. CONSTRUIT DANS UN CONTEXTE FINANCIER TENDU, IL DOIT TOUTEFOIS PERMETTRE D'ACCOMPLIR LES ENGAGEMENTS MUNICIPAUX ET DE RÉPONDRE AUX BESOINS ET AUX ATTENTES DES NANTERRIENS.

Un budget ambitieux AU SERVICE DES HABITANTS

Moins 33 millions d'euros depuis 2012. Les finances de la ville sont à la diète et le régime imposé par les gouvernements successifs est toujours plus restrictif. Sous l'effet conjugué de la baisse des dotations de l'État et de l'augmentation de la participation aux fonds de solidarité nationale et régionale, les ressources budgétaires seront encore une fois amputées cette année. Après les 6 millions d'euros l'an dernier, 4 millions d'euros pour 2018. « *L'ampleur de cette restriction de moyens est injuste au regard de ce qu'est une ville comme Nanterre, de la situation sociale de sa population, de ses besoins et de ses attentes* », a déclaré le maire, Patrick Jarry, devant l'assemblée délibérante. « *Malgré cela, le budget que nous vous proposons n'est en rien un budget d'austérité ou de régression. C'est un budget de progrès et de solidarité qui finance des actions qui vont au-delà des seules compétences de la ville.* » Pas question donc de rogner sur le service public ni de revenir sur les engagements pris devant les habitants en 2014. Alain Raimbault, adjoint au maire délégué aux finances (groupe Communistes et Initiative Citoyenne), le confirme : « *Nous avions pris 220 engagements. Nous en avons réalisé ou mis en œuvre 155. Avec le travail qui va être produit cette année, nous allons passer de 70 % des objectifs atteints à plus de 90 %.* »
Le budget 2018 « *est d'autant plus ambitieux qu'il a été construit dans un contexte difficile* », poursuit l'élu aux finances. Pour compenser la diminution de ressources et parvenir à l'équilibre budgétaire, un travail de fond a été engagé depuis plusieurs années : recherche de recettes supplémentaires, économies sur les dépenses, maîtrise des dépenses de personnel… Des réformes structurelles ont par ailleurs été mises en œuvre pour rendre plus efficace chaque euro dépensé. Tous ces efforts n'ont cependant pas permis de maintenir le niveau de dépenses des années précédentes. Les dépenses d'activité des services municipaux baissent de 1,6 % et, plus largement, celles de fonctionnement de 0,14 % (à périmètre constant). Dans le même temps, les dépenses d'investissement (hors report 2017) s'élèvent à 58 millions d'euros, soit 10 % de moins qu'en 2017. La fiscalité des ménages restera inchangée en 2018, en 2019 et en 2020.
Des résultats encourageants pour Zacharia Ben Amar (groupe Socialiste) qui estime que : « *nous sommes sur la bonne voie. Ces efforts importants permettent, dans un contexte contraint, d'inscrire notre budget dans un cercle vertueux* ». Bien que satisfait, André Cassou (groupe Mouvement Républicain et Citoyen) reste vigilant : « *Aujourd'hui, nous versons plus à l'État qu'il ne nous verse. Nous ne sommes pas à l'abri demain de difficulté, et l'effort que nous avons engagé, qui est réel, devra se poursuivre.* » Du côté de l'opposition, alors que Maguy Edorh (groupe En Marche) s'interroge sur la maîtrise des dépenses de fonctionnement, Camille Bedin (groupe Nanterre Ensemble), elle, reconnaît les efforts réalisés mais estime que « *ce n'est pas suffisant* ».
Au terme des échanges, le budget a été adopté. L'opposition s'est abstenue.

● PAR CHRISTELLE GARANCHER

Claire Macel

Alain Raimbault, adjoint au maire délégué aux finances, a présenté le budget 2018 en conseil municipal.

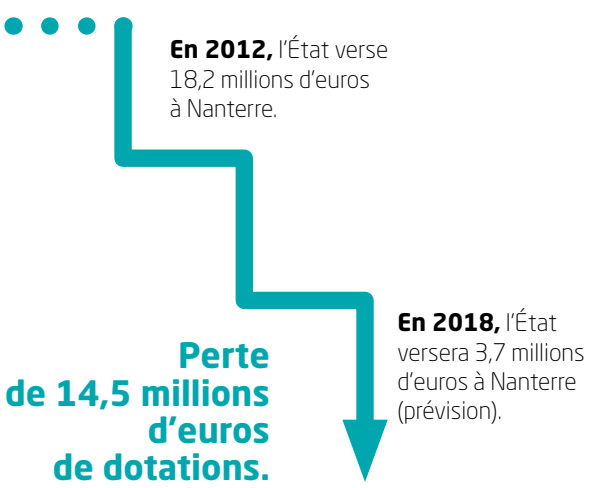
PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL
Mardi 12 juin, à 19h.

Salle du conseil municipal de l'hôtel de ville, 88, rue du 8-Mai-1945.

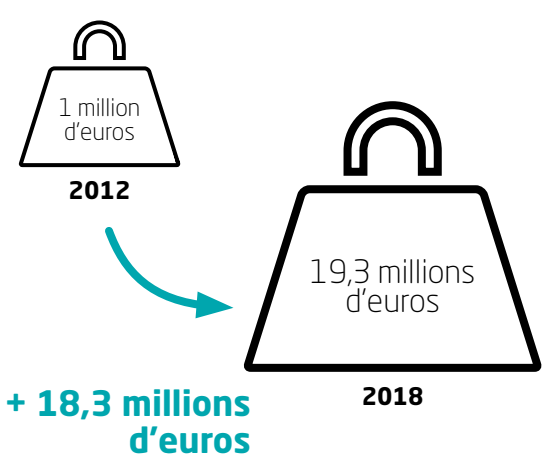
DES RESSOURCES EN CHUTE LIBRE

DEPUIS 2012, SOUS L'EFFET CONJUGUÉ DES BAISSES DE DOTATIONS DE L'ÉTAT ET DE L'AUGMENTATION DE LA PARTICIPATION DE LA VILLE AUX FONDS DE SOLIDARITÉ RÉGIONAL ET NATIONAL, NANTERRE A PERDU 33 MILLIONS D'EUROS DE RESSOURCES.

Les baisses de dotations de l'État :



La participation financière de Nanterre aux fonds de solidarité explose :



MAIS DES AMBITIONS INTACTES

220 ENGAGEMENTS pris par l'équipe de **NANTERRE POUR TOUS** dans le cadre de la campagne des municipales de mars 2014.

155 PROJETS réalisés soit plus de **70 % des objectifs** déjà atteints à l'automne 2017.

71 MESURES restent à mettre en œuvre d'ici à la fin du mandat, dont plusieurs sont issues des Assises pour la ville et du bilan à mi-mandat.

AU QUOTIDIEN, LE BUDGET DE LA VILLE **de Nanterre sert à…**

CRÉER LES CONDITIONS POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE

7 296 repas sont servis chaque jour dans les cantines scolaires.
6 568 enfants sont inscrits au dispositif Après l'école, soit 65 % des enfants scolarisés dans les établissements de la ville.

GÉRER 5 ÉQUIPEMENTS MUNICIPAUX DE SANTÉ

Cela représente plus de 20 000 consultations médicales en une année.

SOUTENIR LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS ACCESSIBLES À TOUS

3 174 logements ont été construits dans tous les quartiers de la ville depuis 2014, dont 1 030 logements sociaux, 2 144 logements intermédiaires ou en accession à prix maîtrisé et en accession libre.

PARTICIPER À L'ATTRACTIVITÉ ET AU DÉVELOPPEMENT DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Le nombre de commerces et artisans installés sur le territoire est passé de 750 à 2 100 en dix ans.

PRÉSERVER LES RESSOURCES ET LES MILIEUX

Nanterre est la première ville d'Île-de-France productrice d'énergie solaire.

AMÉLIORER LE CADRE DE VIE DES HABITANTS

Près de 1 800 tonnes de dépôts sauvages sont retirés de l'espace public communal chaque année.
Un télé-service de déclaration de lutte contre les incivilités est à la disposition de la population sur le site internet de la ville.

ENTRETENIR ET DÉVELOPPER LE RÉSEAU DE TRANSPORTS

155 kilomètres de voirie et 59 kilomètres de piste cyclable sont entretenus par les services municipaux, trois lignes de bus sont financées, pour tout ou partie, par la ville.

AGIR POUR LA PRÉVENTION ET LA TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Depuis septembre 2017, les équipes de la brigade de lutte contre les incivilités ont procédé, entre autres, à l'enlèvement de 150 voitures ventouses et épaves dans l'espace public communal.

SE MOBILISER POUR L'EMPLOI

Le dispositif de clauses d'insertion, impulsé par la ville et mis en œuvre par la Maison de l'emploi et de la formation, a permis, en 2017, de produire 135 715 heures de travail, soit l'équivalent de 85 postes à temps plein.

Le budget 2018 de la ville de Nanterre s'élève à 351,17 millions d'euros.

Fonctionnement : 274,3 millions d'euros.
Investissement : 77,4 millions d'euros.

Parmi les grands chantiers de 2018

- **Construction du groupe scolaire Miriam-Makeba :** **5,1 MILLIONS D'EUROS** budgétés en 2018.
- **Travaux au théâtre Nanterre-Amandiers :** **1 MILLION D'EUROS** engagé pour la réalisation d'études.
- **Construction du nouveau centre de santé Maurice-Thorez :** **600 000 EUROS** engagés pour la réalisation d'études.
- **Installation de 8 stations Vélib'2 :** implication financière de la ville à hauteur de **83 000 EUROS.**
- **Financement des projets et études pour la rénovation urbaine et sociale du Parc Sud :** **3 MILLIONS D'EUROS** budgétés en 2018.
- **Couverture de l'échangeur A14/A86 :** **300 000 EUROS** supportés par la ville pour les premiers travaux d'enfouissement.

LE PARC SUD POURSUIT SA TRANSFORMATION

Alors que les premières opérations se concrétisent au Parc Sud, la concertation poursuit son cours. À la faveur du projet de rénovation urbaine et sociale porté par la ville, ce grand quartier sera demain en mesure de répondre aux attentes de ses habitants en matière de qualité de vie. Il pourra en outre tenir sa place dans un environnement en pleine mutation.

3 QUESTIONS À...

Samir Abdelouahed (à droite),
conseiller municipal en charge du conseil de quartier du Parc Sud et

Julien Sage, adjoint au maire délégué à l'aménagement et à l'urbanisme.

2017 a été l'année de la montée en puissance des études et projets de la rénovation urbaine et sociale (Prus) du Parc Sud. Qu'avez-vous appris des attentes des habitants au cours de la concertation ?
Samir Abdelouahed : La montée en puissance que vous évoquez est aussi celle de l'intérêt porté par les habitants à la concertation que nous avons mise en place et qui dépasse les préconisations de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru). Ces moments d'échanges, et surtout d'écoute, démontrent à quel point le Prus est au cœur des préoccupations de chacun. Il est vécu comme le point de départ d'un renouveau pour leur quartier qui subit l'héritage des politiques d'aménagement de l'État et de logement de l'office départemental HLM. Cette concertation a permis de faire apparaître des questionnements légitimes. En premier lieu, sur la lenteur du processus. Les habitants voient d'autres quartiers évoluer – comme ceux du Petit-Nanterre ou de l'Université – et ont le sentiment que ça ne va pas assez vite. Mais, du fait du nombre important de partenaires, le dossier est complexe. Nous avons la volonté de redonner à ce quartier une dimension « pour tous » avec, en son cœur, la mixité sociale. Nous voulons également le reconnecter à son environnement dont le quartier d'affaires de La Défense car, que ce soit au plan urbain ou au plan économique, ces deux secteurs ont tout intérêt à échanger. Nos ambitions sont fortes et nous devons prendre le temps de les mettre en œuvre.

En 2017, la ville de Nanterre a déjà engagé 3 millions d'euros mais, au global, le budget prévu pour la recomposition du quartier s'élèvera à 150 millions d'euros. Quels seront les changements majeurs à l'horizon 2030-2035 ?
Julien Sage : Ce n'est qu'une étape supplémentaire dans le processus de requalification que nous avons engagé à partir des 192 propositions issues de la consultation des habitants en 2007. La ville attendait la signature de l'Anru pour aller plus loin et enfin lancer les grands chantiers. Dans trois ans, la rénovation thermique de la tour du 15, allée des Demoiselles-d'Avignon sera achevée, la reconstruction du stade Jean-Guimier devrait être en cours, comme la construction des premiers logements neufs du secteur. Dans trois ou quatre ans, les trois pôles commerciaux du quartier – marché, Fontenelles et Champs-aux-Melles – seront rénovés et l'école Gorki réhabilitée. Les espaces publics alentour et le parking du Champs-aux-Melles rouvriront. À plus long terme, dans une dizaine d'années, la requalification de l'ensemble des tours Aillaud et de l'avenue Pablo-Picasso devrait être réalisée, et des études seront engagées pour l'école Jacques-Decour.

L'actualité de l'établissement public Paris-La Défense et son projet pour Les Groues auront-ils une incidence sur la requalification du quartier, et notamment des tours Aillaud ?
S.A. : Le futur quartier des Groues endosse pour partie le rôle de levier qui permettra d'engager la transformation urbaine des tours Aillaud. Il est prévu que les familles concernées par leur changement d'usage y soient relogées.
J.S. : Aujourd'hui, nous avançons toujours en partenariat avec le nouvel établissement public sur la base du protocole d'accord signé entre l'État et la ville. À notre connaissance, il n'y a pas de changement. C'est plutôt rassurant mais nous resterons vigilants. Si ce protocole était remis en question, la ville pèserait de tout son poids afin que ce qui a été acté, le reste bel et bien.

● PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTELLE GARANCHER

EN CHIFFRES

13 500
habitants au Parc Sud

98 %
de logements sociaux

1 606
logements aux tours Aillaud

Près de 80 %
de demandeurs de logements sociaux refusent de venir habiter le secteur des tours Aillaud

260
locataires actuels des tours Aillaud ont fait connaître leur souhait de déménager dans un autre quartier de Nanterre

17 millions d'euros
pour les opérations de rénovation

4 financeurs :
l'État (Anru), les bailleurs, la métropole (Pold) et la ville de Nanterre

VERS PLUS DE MIXITÉ

Comment rendre au Parc Sud sa mixité ? Comme aux Provinces-Françaises et au Petit-Nanterre, le projet de rénovation urbaine et sociale (Prus) initié en 2007 doit bénéficier au plus grand nombre. Entre le début de sa construction en 1972 et l'achèvement du secteur du marché Pablo-Picasso en 1997, le quartier le plus peuplé de Nanterre a perdu la diversité qui faisait sa richesse. En cause : l'aménagement brutal imposé, à l'époque, par l'Établissement public d'aménagement de La Défense et la politique de relogement menée par l'office départemental HLM. Pour faire face aux difficultés et répondre aux attentes légitimes des habitants en matière d'éducation, d'insertion professionnelle et d'emploi ; pour que le Parc Sud redevienne un lieu agréable à vivre, il doit changer en profondeur. C'est pourquoi la ville envisage de diminuer la proportion de logements sociaux (actuellement de 98 %), en proposant aux habitants volontaires un relogement dans d'autres quartiers de Nanterre, sans augmentation de loyer.
Décidée à investir des moyens importants, elle a obtenu l'inscription du quartier au nouveau programme national de renouvellement urbain 2014/2020. Dès lors, l'étude réalisée par l'architecte Roland Castro (lire p. 15) ouvre la voie à une nouvelle piste de réflexion : la réhabilitation de quelques tours du secteur des tours Aillaud et leur changement d'usage est au cœur de la réflexion lancée depuis le mois de décembre 2017. Elle associe largement les habitants, les acteurs publics et institutionnels, les experts et partenaires privés, pour déterminer collectivement les modalités de ces changements.
● PAR SOPHIE BOCARD

UN PROJET DE RÉNOVATION URBAINE ET SOCIALE, QUATRE SECTEURS D'INTERVENTION

L'ANNÉE 2017 AURA ÉTÉ MARQUÉE PAR LE LANCEMENT DE LA RÉNOVATION DE LA HALLE DU MARCHÉ PABLO-PICASSO ET DE LA RESTRUCTURATION DU CENTRE COMMERCIAL DES FONTENELLES. MÊME S'ILS NE SONT PAS ENCORE VISIBLES, D'AUTRES PROJETS ENTRENT EN PHASE ACTIVE EN 2018. VOICI UN TOUR D'HORIZON DES OPÉRATIONS ENGAGÉES ET DES POINTS À DÉBATTRE DANS LE CADRE DE LA CONCERTATION. ● PAR SOPHIE BOCARD

4 TOURS AILLAUD

Acté : rénovation d'une tour test et changement d'usage d'une ou deux tours Aillaud dans une perspective de mixité fonctionnelle et sociale ; rénovation de l'école Maxime-Gorki.

En débat : quels usages pour quelles tours, l'ouverture du secteur sur son environnement immédiat (Croissant, avenue Pablo-Picasso, parc André-Malraux).

3 AUTOUR DU MARCHÉ PABLO-PICASSO

Réalisé : rénovation de la halle du marché et restructuration des espaces privatifs de la résidence de La Colombe.

Engagé : démolition des bâtiments situés 99-105 et 109-115, avenue Pablo-Picasso (74 logements) et construction de 140 logements en accession à la propriété aux abords du stade Jean-Guimier.

Acté : démolition et relocalisation des vestiaires du stade Jean-Guimier.

En débat : le positionnement de la voie qui desservira les nouveaux logements et l'ouverture du quartier sur le parc André-Malraux.

1 CHAMPS-AUX-MELLES

Engagé : requalification du centre commercial et construction de logements en accession à la propriété pour plus de mixité sociale.

En débat : l'organisation et l'aménagement des espaces publics.

2 FONTENELLES

Engagé : sécurisation de la galerie commerciale et retournement des commerces en façade vers l'avenue Pablo-Picasso.

En débat : la création d'une voie de desserte à l'arrière du centre commercial et l'emplacement de la future médiathèque.

Améliorer le cadre de vie, dès maintenant

Propreté, dératisation, lutte contre les incivilités… la ville agit pour améliorer le cadre de vie. Des corbeilles supplémentaires ont été installées dans le secteur des tours Aillaud, une balayeuse effectue un passage chaque semaine et l'équipe dédiée à la propreté a été renforcée. Les commerçants, les bailleurs et les habitants sont invités à ne pas laisser les déchets s'accumuler sur la voie publique pour ne pas attirer les rats. La ville a équipé les secteurs infestés de dispositifs spéciaux et mène des campagnes de dératisation. Enfin, la brigade de lutte contre les incivilités et la police nationale interviennent plus régulièrement pour verbaliser les voitures ventouses, le stationnement gênant et les pratiques de mécanique sauvage.

WWW.NANTERRE.FR › La ville › Les quartiers › Parc Sud › Vie du quartier › Plan d'actions propreté.

LA CONCERTATION un processus sur mesure

LA DÉMARCHE DE CONCERTATION EXIGE UN SUBTIL ÉQUILIBRE. L'AGENCE, MISSIONNÉE PAR LA VILLE DE NANTERRE POUR LA MENER, DÉVOILE SA RECETTE. ● PAR GUILLAUME GESRET

Depuis le mois de décembre, les ateliers de concertation rassemblent des centaines d'habitants du quartier du Parc Sud. Ce processus de dialogue entre les habitants, la ville de Nanterre et les experts de la rénovation urbaine est orchestré par Missions publiques. Elian Belon, consultant de l'agence, a participé à l'ensemble des ateliers. « *Pour obtenir un dialogue de qualité, nous faisons en sorte que les règles de la concertation soient approuvées par les participants. D'ailleurs, ces derniers ont remis en question le cadre dès la première séance et nous nous sommes adaptés.* » Par exemple, les participants ont demandé à recevoir le brouillon des comptes rendus de chaque réunion afin de l'amender.

La démarche de concertation se construit en plusieurs temps. Elle alterne entre les temps d'apport d'informations délivrées par les élus et les experts, et les temps de production des habitants. Au vu des premiers ateliers, l'agence a décidé de compléter le programme de concertation. « *Nous avons ajouté trois ateliers afin que les habitants expriment spécifiquement leurs attentes sur le secteur des tours Aillaud. En effet, depuis le lancement, nous voyons bien que les Tours nuage cristallisent les tensions.* » Le samedi 17 mars, les habitants étaient ainsi invités à rédiger un carnet des attentes concernant le changement d'usage de certaines tours. « *Ces ateliers complémentaires sont originaux car les élus et les services de la ville ne sont pas présents. Le but est de produire des propositions et les participants choisissent les thématiques qu'ils ont envie d'aborder* », conclut Elian Belon.

LES PROCHAINS ATELIERS DE CONCERTATION

Samedi 7 avril, à 10h, à la salle Jacques-Decour, rue des Rosiers :
présentation des trois études en cours sur l'ensemble du quartier autour du développement économique, de l'offre de santé et de l'éducation.

Jeudi 12 avril, à 19h, à la salle Jacques-Decour, rue des Rosiers :
remise du carnet des attentes formulées par les habitants aux élus et aux équipes en charge du changement d'usage de certaines tours Aillaud.

Pour participer à la concertation en dehors des ateliers, rejoignez la plateforme en ligne : **PARTICIPEZ.NANTERRE.FR**

Claire Macel

Depuis le début de l'année, des centaines d'habitants ont pris part aux ateliers de concertation sur le Prus du Parc Sud.

PAROLES D'HABITANTS

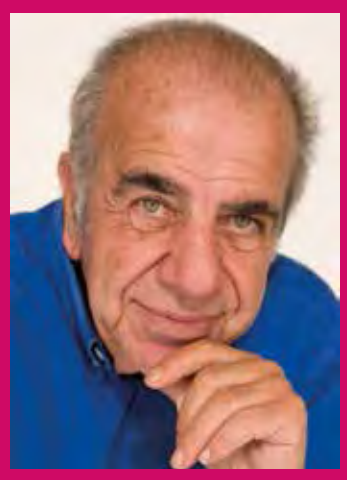
Claire Macel

Fatiha Abdouni, mère de trois enfants : « J'étais contente quand j'ai appris qu'un projet de rénovation allait être entrepris dans le quartier. J'habite les tours Aillaud depuis dix-neuf ans, j'aime ces appartements mais nous souffrons du manque d'isolation l'hiver. D'autres problèmes méritent d'être résolus, comme la propreté. Je participe aux réunions de concertation et je suis favorable à un dialogue de qualité avec la ville et les bailleurs. Sinon, je crains que le projet de rénovation ne profite pas aux habitants qui vivent actuellement dans le quartier. »

Claire Macel

Mohamed Azzouzi, 17 ans : « J'ai grandi dans les tours Aillaud et je suis fier d'habiter ce quartier. Je sais que les Pablo n'ont pas une bonne image, c'est pour cette raison qu'ils veulent rénover le quartier. Je comprends que les parents veuillent plus de mixité dans les écoles. Je sais que le projet prévoit que certaines tours changent d'usage, mais s'ils y installent des bureaux, l'ambiance ne sera pas aussi sympa. On entend aussi que des tours pourraient être démolies… Moi, je n'ai pas envie d'être relogé dans un autre quartier, j'ai tous mes amis ici. »

PAROLE D'EXPERT



Roland Castro, architecte.

SON CABINET A RÉALISÉ UNE ÉTUDE DANS LE QUARTIER DU PARC SUD ET A ÉMIS DES PROPOSITIONS EN AMONT DE LA CONCERTATION.

En quoi le projet de rénovation urbaine et sociale (Prus) du quartier du Parc Sud, et en particulier celui des tours Aillaud, est-il exceptionnel à vos yeux ?
Roland Castro : Ce Prus est une belle occasion de recréer le plaisir et la fierté d'habiter le quartier du Parc Sud. Aujourd'hui, c'est un lieu de fracture urbaine : un des quartiers les plus pauvres de France avec, en vis-à-vis, l'un des plus riches, La Défense ; deux mondes qui se tournent le dos. Près de 80 % de demandeurs de logements sociaux refusent de venir y habiter… Les possibilités de transformation sont immenses avec la proximité du parc Malraux, celle des quartiers du Croissant et des Bruyères à Puteaux qui se transforment.

Quand on est architecte comme vous, l'œuvre d'Émile Aillaud est-elle intouchable ? Ou, au contraire, est-ce un honneur de la faire évoluer afin qu'elle perdure et surtout qu'elle corresponde mieux aux attentes actuelles ?
R.C. : Les tours Aillaud sont un quartier iconique, mais pourquoi les sanctuariser ? Émile Aillaud nous offre une évocation poétique du jardin d'Éden avec ses bâtiments en forme de nuages implantés en bouquets, le parking, un long serpent et un bel espace vert dans lequel 1 600 arbres ont été plantés, un par logement. Mais l'utopie d'Aillaud se confronte aujourd'hui à la très dure réalité de ce quartier, les problèmes d'insécurité et d'incivilité, les conflits intergénérationnels. Les espaces sont difficiles à pratiquer avec un manque de repérage, de lisibilité, d'accessibilité… Intervenir sur ce quartier est une nécessité absolue pour le sauver de la spirale de déclin dans lequel il sombre. C'est un grand honneur de le faire évoluer pour retrouver ce qui animait le rêve d'Émile Aillaud : la qualité de vie pour les habitants.

Le rapport rendu par votre cabinet préconise de démolir certaines tours pour ouvrir davantage le quartier sur le parc André-Malraux. Cela suscite des craintes et même des levées de bouclier. Qu'avez-vous à répondre à ceux qui s'opposent à toute démolition ?
R.C. : Il ne s'agit pas de démolir pour démolir. Nous n'avons pas de position dogmatique. Par expérience, nous savons qu'il suffit de démolir très peu pour désenclaver un quartier. Aillaud lui-même, dans son projet initial, proposait des tours plus espacées. Notre réflexion va dans ce sens, en proposant d'ouvrir le quartier Aillaud sur le parc André-Malraux, un espace public majeur. Mais à ce stade, notre réflexion est à discuter avec le maire, les habitants, les partenaires…

● PROPOS RECUEILLIS PAR GUILLAUME GESRET

CENTRE / VIEUX-PONT/SAINTE-GENEVIÈVE / LA BOULE/CHAMPS-PIERREUX / PLATEAU/MONT-VALÉRIEN / PETIT-NANTERRE / RÉPUBLIQUE / CHEMIN-DE-L'ÎLE / UNIVERSITÉ / PARC NORD / PARC SUD

UNIVERSITÉ

L'Opéra S'INVITE AU COLLÈGE

L'Opéra de Paris a choisi d'ouvrir la première « classe opéra » au collège République. L'univers de la danse s'ouvre à ces élèves, novices dans l'art du mouvement. ● PAR GUILLAUME GESRET

Depuis un an et demi et à raison de huit heures par semaine, les élèves de cette classe de 4e suivent les cours de danse de Rodolphe Fouillot et de son assistante. Ce chorégraphe, qui a mené une carrière internationale, a été mandaté par l'Opéra de Paris pour mettre sur pied la toute première « classe opéra » de France. Un dispositif expérimental imaginé par l'Opéra de Paris et l'académie de Versailles. « *Notre pari consiste à penser que la pratique artistique de haut niveau est un atout dans la réussite scolaire* », explique Myriam Mazouzi, la directrice de l'Académie de l'Opéra de Paris. L'académie de Versailles a orienté l'Opéra de Paris vers les élèves du collège République qui suivront ce programme de la 5e à la 3e.

Au commencement, les élèves n'avaient pas de prédisposition particulière pour la danse. « *Beaucoup de garçons du collège considèrent que la danse est un truc de filles* », rapporte Yanis. En dépit des railleries, le jeune garçon s'est porté volontaire, tout comme son copain Sikhou, lequel confie qu'au départ « *l'opéra, c'était pas mon truc* ». Quant à Emmanuelle, elle a choisi d'intégrer cette classe pour « *passer à la télé* ». Plus sérieusement, la jeune fille adore la danse et apprend beaucoup au contact de Rodolphe Fouillot. « *Je voulais faire de la danse hip-hop mais je suis contente de découvrir les danses contemporaine et classique, des compositeurs comme Schubert, et d'enrichir mon vocabulaire.* » Un mot comme « *empathie* » revient souvent dans la bouche du chorégraphe. « *Mon ambition ne se limite pas à enseigner des techniques de danse, j'aimerais que les adolescents aient un regard sensible et créatif sur ce qu'ils font. J'ai envie qu'ils prennent plaisir dans le mouvement et à être ensemble.* »

Le professeur d'EPS qui suit la « classe opéra » depuis son lancement analyse ses bienfaits. « *Les élèves osent davantage, ils ont un autre rapport à leur corps. Ils sont aussi très solidaires, ils ont pris l'habitude de travailler en groupe et cela se ressent dans les autres matières* », rapporte Alexis Aguillon. Ce projet de danse tisse de nombreux liens avec les programmes de français, d'histoire, d'arts plastiques… En ce moment, les élèves de la classe étudient un extrait de *Roméo et Juliette* avec leur professeur d'anglais car ils s'apprêtent à assister au ballet à l'Opéra Bastille.

Claire Macel

RÉPUBLIQUE/CHEMIN-DE-L'ÎLE

Échangeur A14/A86 : LES TRAVAUX DÉBUTENT ENFIN !

Alors que commence l'aménagement de l'échangeur A14/A86, *Nanterre info* revient sur les grandes heures de la mobilisation. Rendez-vous le 10 avril à l'Agora, maison des initiatives citoyennes, pour en savoir plus sur le déroulement du chantier. ● PAR SOPHIE BOCARD

Ville de Nanterre

En 2000, l'État avait pris l'engagement d'investir dans l'aménagement de l'échangeur et de ses abords.

Un terrain vague de 12 hectares traversé d'un flux constant d'automobiles, une bretelle débouchant au beau milieu d'un écoquartier… on aura reconnu le paysage qu'offre l'échangeur A14/A86 à Nanterre. Son réaménagement était réclamé depuis près de deux décennies par les habitants, les associations locales et les élus. Enfin, les travaux vont pouvoir débuter. Vingt-quatre mois seront nécessaires pour réaliser et équiper l'ouvrage le plus important, à savoir le tunnel qui permettra de faire passer en souterrain la bretelle B5 reliant l'autoroute A14 (vers Paris) à l'A86 (vers Saint-Denis). Suivra ensuite, à partir du printemps 2019 et pour un an supplémentaire, le rétablissement de l'avenue de la Commune-de-Paris dans son tracé rectiligne et son aménagement en boulevard urbain. Cette avenue, qui longe le site des anciennes papeteries promis à un bel avenir, sera dotée de larges trottoirs et d'une piste cyclable. La deuxième bretelle sera, quant à elle, réaménagée en surface et directement reliée à l'avenue de la Commune-de-Paris afin de ne plus déboucher directement dans l'écoquartier Hoche.

Une longue bataille

Dix-huit ans se seront écoulés entre l'engagement pris par l'État en 2000 d'investir dans l'aménagement de l'échangeur et de ses abords, et le démarrage effectif des travaux en 2018. La bataille aura été longue avant que les Nanterriens n'obtiennent réparation : réparation pour un territoire morcelé en de nombreux points par des infrastructures ferroviaires et autoroutières ; réparation pour les riverains qui sont aujourd'hui près de 15 000 à subir les nuisances visuelles, sonores et sanitaires.

Multipliant les interventions, la ville obtient en 2011 la finalisation des études. Si techniquement, rien ne s'opposait au lancement des consultations préalables aux travaux, c'est alors l'accord financier entre les différentes autorités compétentes qui pose problème.

Un collectif composé d'habitants, d'associations et d'élus se crée en 2012. Réunions publiques, mobilisations – dont un petit déjeuner citoyen et quelques coups de pioche symboliques – pétitions, délégations au ministère des Transports… tous les moyens sont bons pour interpeller les autorités compétentes. Non sans mal, le financement de l'enfouissement la bretelle B5 et le redressement de l'avenue de la Commune-de-Paris est entériné en juillet 2013. Le conseil départemental ayant revu sa participation à la baisse, c'est l'apport par la ville du million manquant qui a permis de boucler le tour de table. Le coût total des travaux s'élève à 64 millions d'euros, répartis entre l'État (17 millions d'euros), la région (17 millions d'euros), l'établissement public de La Défense (20 millions d'euros), le département (8,9 millions d'euros) et la ville (1,1 million d'euros).

Réunion publique :
mardi 10 avril, à 19h.
Agora, maison des initiatives citoyennes, 20, rue de Stalingrad.
En présence des représentants de la ville, les services de l'État détailleront le projet ainsi que le déroulement des travaux.

UNIVERSITÉ

Une école qui fait face AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les élèves et les équipes pédagogiques de l'école élémentaire Honoré-de Balzac ont une nouvelle fois été récompensés par l'Unesco. Leurs projets autour de la lutte contre le réchauffement climatique et l'éducation au développement durable et à la citoyenneté ont été sélectionnés pour être présentés au centre international d'études pédagogiques de l'organisation. Une distinction s'ajoutant à leur investissement pour le projet international, Aujourd'hui pour demain, qui concerne 240 écoles, dont 10 françaises, dans 25 pays.

@EDDUNESCO

VIEUX-PONT/ SAINTE-GENEVIÈVE

Un espace de plein air À L'ÉTUDE

Un espace de jeu et de détente dans le quartier Vieux-Pont/ Sainte-Geneviève ? Oui, mais pas pour tout de suite. À la suite des sollicitations des riverains, la ville de Nanterre a acté l'ouverture d'un parc au public. Il reste cependant à trouver un site pouvant à la fois accueillir des structures pour les petits et les adolescents, et un espace de détente pour les familles. Il devra en outre tenir compte des contraintes d'aménagement et répondre aux normes de sécurité. Les services municipaux sont actuellement à la recherche du terrain qui sera ouvert à titre expérimental dans un premier temps.

PARC SUD

Fais-moi UN SIGNE

DR

Envie d'apprendre la langue des signes française ?
Les associations Les p'tits signeurs et Aloah s'associent pour proposer des cours. Ils ont lieu tous les mercredis, à 18h et à 19h, à la salle Jacques-Decour. Plus d'informations au 06 35 40 83 39.

Cours de langue des signes :
salle Jacques-Decour, 6-8, rue des Sorbiers.

ASSOCIATION LES P'TITS SIGNEURS

EN VILLE

Avis D'ENQUÊTE

Le ministère de la Transition écologique et solidaire lance en avril une enquête visant à mieux connaître les déplacements des Français et leur usage des moyens de transports collectifs et individuels. L'échantillon national est constitué de 21 150 ménages dont certains résident à Nanterre.
Les Nanterriens concernés seront prévenus par lettre et informés du nom de l'enquêteur qui devra présenter sa carte officielle le jour de l'entretien.

CENTRE

Moteur !
ÇA TOURNE !

Aux Nanterriens qui suivent la série télévisée *Engrenages* : ouvrez l'œil ! Vous y reconnaîtrez certains quartiers de votre ville lors de la diffusion de la saison 7.

L'équipe d'*Engrenages*, la série policière de Canal +, était de passage dans le centre début mars pour le tournage des premiers épisodes de la 7e saison. L'allée Georges-Politzer, l'allée Claude-Bernard, la rue de Courbevoie, le boulevard Honoré-de-Balzac et deux immeubles de l'office municipal HLM ont servi de décors aux enquêtes du capitaine Laure Berthaud et de ses coéquipiers. Les figurants ont été « castés » sur place et plusieurs habitants du quartier ont été recrutés pour renforcer les rangs de l'équipe de sécurité. ● S.B.

Claire Macel

La tournage de la 7e saison d'*Engrenages*, devant le centre commercial Balzac.

La cité des Potagers fait l'objet d'un ambitieux programme de requalification.

Claire Macel

PETIT-NANTERRE

Aux Potagers,
UNE PAGE D'HISTOIRE SE TOURNE

Dans cette très ancienne cité au nord du quartier, les relogements ont commencé et les souvenirs des habitants sont préservés. ● PAR ISABELLE FRUCHARD

Enclavée entre le boulevard de la République, la A86 et l'hôpital, la cité des Potagers est la dernière cité de transit de Nanterre. Ses trois immeubles de cinq étages ne répondent plus aux normes de confort actuelles, ce qui se répercute sur les conditions de vie des habitants. Dans le cadre du nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) signé en novembre 2016, ce secteur fait l'objet d'un ambitieux programme de requalification : démolition et reconstruction des immeubles qui passeront de 66 à 90 logements, création de trois voies de circulation, ouverture au public du beau jardin japonais actuellement enfermé dans l'enceinte de l'hôpital… Le relogement des familles, qui devrait durer deux ans et demi, a débuté au mois de janvier et quatre d'entre elles ont déjà déménagé. Selon l'enquête sociale qui a été menée, la très grande majorité souhaite rester à Nanterre, dont la moitié au Petit-Nanterre.

Un nouveau bailleur, Logis-Transports, doit acquérir les bâtiments fin 2018 et remplacer l'actuel bailleur Adoma. Mais c'est au département, en tant que propriétaire (la gestion des immeubles a été confiée à Adoma par un bail emphytéotique), qu'il appartient d'engager l'acte de vente. Afin d'accompagner les familles, dont certaines sont présentes depuis la construction des Potagers en 1961, un projet mémoire a été entrepris en octobre 2017 par la compagnie Théâtre à grande vitesse, avec le soutien du centre social et culturel Valérie-Méot. Il a commencé par une rencontre avec les habitants au pied de leur immeuble, et se poursuit au travers de rencontres individuelles et de quatre ateliers collectifs pour recueillir les nombreux souvenirs. Ce travail de mémoire aboutira à la création d'un objet collectif avec l'aide d'une plasticienne et sera présenté lors d'une restitution le 29 juin prochain.

Prochain atelier du projet mémoire des Potagers : le 21 avril, de 15h à 18h, au centre Valérie-Méot, 5, résidence des Iris.

PARC SUD

Avenue Pablo-Picasso :
PRÉSERVER LA SÉCURITÉ DES PIÉTONS COÛTE QUE COÛTE

Un plateau surélevé pour les piétons et la remise en état des feux tricolores sont prévus fin avril sur l'axe principal du quartier.

Depuis plusieurs années, les feux tricolores de l'avenue Pablo-Picasso sont régulièrement vandalisés. En 2013 et 2014, après une succession de dégradations et une facture très lourde pour la ville, les feux avaient été remplacés par des coussins berlinois puis à nouveau installés en novembre 2017. Mais des incendies successifs ont causé leur panne aux angles des rues Charles-Lorilleux, des Fontenelles et de l'allée des Demoiselles-d'Avignon. Le 2 mars dernier, les feux du carrefour Picasso-Fontenelles ont été remis en service et préservés, grâce au travail de terrain des agents de la tranquillité publique et des médiateurs de nuit. Leur action de veille technique permet de prévenir les dégradations sur les espaces et biens publics. « *Les agents ont assuré une vigilance aux abords des feux jusqu'à 20h, puis ils ont été relayés par trois médiateurs de nuit jusqu'à 1h du matin,* explique Didier Lamartinière, responsable du service de la tranquillité publique. *Leur action de sensibilisation auprès d'un groupe de jeunes a été déterminante pour empêcher un nouvel acte de vandalisme. Leurs arguments sur l'utilité de ces feux pour la sécurité des automobilistes, des piétons, et en particulier des enfants, ont porté leurs fruits.* » Concernant les deux autres traversées, les feux au niveau de l'allée des Demoiselles-d'Avignon seront remis en service et, fin avril, un plateau surélevé pour les piétons sera installé au carrefour Lorilleux. D'un coût de 25 000 euros, cet aménagement obligera tous les véhicules à ralentir et fera l'objet d'un bilan à la fin de l'année. ● I.F.

Claire Macel

Pour limiter les nuisances et assurer la sécurité des piétons, la ville met en place des aménagements provisoires.

PARC SUD

Les scoops DES MÔMES AILLAUD

Un groupe d'enfants habitant les tours Aillaud vient de publier le deuxième numéro du journal *Scribouilles*. Huit pages ouvertes sur le monde de l'enfance. ● PAR GUILLAUME GESRET

Claire Macel

En publiant *Scribouilles*, un groupe d'enfants s'initie à la conception d'un journal.

« *On écrit des articles sur les sujets qui nous intéressent* », dit simplement Mariam, l'aînée des apprentis journalistes. Ainsi, cette jeune collégienne consacre un dossier au harcèlement à l'école, en s'appuyant sur des témoignages et une fiction qui en dit long sur la réalité des adolescents. Plus légers, les autres articles traitent de la passion de Najwa pour le roller, du voyage au Maroc de Yassine ou encore des expressions des « djeuns » qui exigent une traduction pour les parents… Le journal *Scribouilles*, c'est aussi un portrait de Martin Luther King écrit par Seydou et un billet sensible de Fatima au sujet de sa timidité.

Le soutien de professionnels de la presse

Les huit journalistes en herbe appartiennent à l'association Les Amis de môme Aillaud, située au rez-de-chaussée de la tour du 151, avenue Pablo-Picasso. La structure les accueille, sur le temps périscolaire, pour l'aide aux devoirs et pour des activités ludiques (sorties, jeux…). Adeline et Chloé, les deux éducatrices sur place, leur ont proposé de sortir un journal l'an dernier après avoir approché un journaliste et une maquettiste du journal pour enfants, *Astrapi*. Les deux professionnels des médias ont initié bénévolement les enfants de 9 à 11 ans à la conception d'un journal. « *Ils nous ont même prêté un dictaphone pour réaliser nos interviews* », nous explique Marwan. Le groupe a également eu la chance de visiter la rédaction d'*Astrapi* pour se familiariser avec les métiers de la presse écrite.

Les témoignages des enfants ne laissent aucun doute quant à leur implication dans le projet et au plaisir qu'ils en ont retiré : « *J'ai adoré partager des informations et j'ai appris beaucoup de choses aux côtés du journaliste et de la maquettiste* », rapporte Mariam. Safa ajoute qu'elle a vraiment pris conscience du phénomène de harcèlement. « *En lisant le dossier, j'ai compris que certains comportements n'étaient pas acceptables.* » Marwan est satisfait du résultat et attend avec impatience les retours de ses proches. « *En juin dernier, lors de la distribution de notre premier numéro à la fête du parc, nous avions reçu les félicitations de notre entourage.* »

Pour lire le n° 2 du journal *Scribouilles* : contacter l'association Les Amis de môme Aillaud par mail, mome.aillaud@orange.fr.

LA BOULE/ CHAMPS-PIERREUX

Ça bouge AU CARREFOUR DIDEROT

L'ancienne station-service située à l'angle des rues de Neuilly, Sadi-Carnot et Diderot a été démolie il y a quelques mois. Depuis, le site a fait peau neuve.

Un garage automobile et deux pompes à essence vétustes placés au beau milieu d'un carrefour très fréquenté par les clients de commerces flambant neufs. Ça, c'était avant ! Avant le passage des engins de démolition qui, en quelques jours, ont grignoté le bâtiment. Les gravats débarrassés, le site a rapidement été restructuré pour agrandir le parking voisin déjà existant. Huit places de stationnement supplémentaires ont été créées et des emplacements pour les deux-roues installés. Un atout pour les commerces de proximité (boulangerie, pharmacie…) dont l'accès est désormais facilité. À plus long terme, un autre projet verra le jour dans le secteur : un immeuble de 65 logements à l'angle des rues de Neuilly et Diderot. ● C.G.

Claire Macel

Claire Macel

RÉPUBLIQUE

Opération DÉRATISATION

Dans le cadre de son plan d'actions pour lutter contre la prolifération des rats, la ville intervient ce mois-ci dans l'ensemble des quartiers où les rongeurs se sont installés.

Du 3 au 13 avril, le secteur Anatole-France et ses alentours seront les premiers à être passés au crible. La ville procédera au traitement des réseaux d'assainissement, tandis que le bailleur se chargera des espaces extérieurs. Une intervention menée conjointement pour assurer l'efficacité du processus de dératisation. Rappelons en effet que la bataille contre les rats ne peut se révéler payante que si tout le monde s'y met. Services municipaux, organismes HLM, commerçants, entreprises et habitants, chacun est invité à adopter des gestes simples : fermer les sacs poubelles, les déposer dans les bacs à ordures ménagères et rentrer ces mêmes bacs une fois la collecte terminée.

Attirés par les poubelles qui débordent et les détritus jetés sur la voie publique, les indésirables sortent de leur habitat naturel dès qu'ils trouvent de la nourriture en surface. Il est également important de ne pas déplacer les boîtes à appâts déposées sur l'espace public et de ne pas nourrir les autres animaux. Croquettes pour chats, quignons de pain et restes de goûters pour oiseaux et pigeons… les rongeurs sont peu regardants sur le menu ! ● C.G.

Claire Macel

PETITE BIO

1er août 1982
Naissance

2010
Premier collage dans la rue

2012
Première exposition dans une galerie parisienne

25 janvier 2018
Collage à l'université Paris-Nanterre

8 juin 2018
Exposition à La Terrasse, espace d'art

> « Moi qui voulais être comédienne, j'ai fini par comprendre que la rue était la plus belle scène du monde. »

LA RUE EST À MADAME

INVITÉE PAR LE MUSÉE DU LOUVRE, LA STREET ARTISTE MADAME EST ENTRÉE « EN RÉSIDENCE » À NANTERRE. À L'OCCASION DU CINQUANTENAIRE DE MAI 68, ELLE A DÉJÀ RÉALISÉ UNE ŒUVRE MONUMENTALE À L'UNIVERSITÉ ET ELLE PRÉPARE ACTUELLEMENT, AVEC DES ÉCOLIERS DE NANTERRE, UNE EXPOSITION BIENTÔT VISIBLE À LA TERRASSE. ● PAR GUILLAUME GESRET

MAI68 ICI ET ENCORE

Si elle dissimule systématiquement son visage devant un appareil photo, Madame n'en demeure pas moins une figure du street art en France. Celle que l'on appelle Madame Moustache, puisqu'elle en dessine une à côté de sa signature, s'est imposée dans le cercle très restreint des artistes de rue cotés sur le marché de l'art. Depuis huit ans, Madame placarde ses images partout dans le monde. Ses visuels se composent toujours d'une *punch line* et d'une image, retravaillée à partir de vieilles photographies et de coupures de presse du siècle dernier, qui dialoguent sans pour autant s'illustrer l'une l'autre. Ses collages ouvrent aux passants une porte vers un imaginaire décalé et ludique.

CHOISIE PAR LE LOUVRE

Depuis quelques semaines, Madame passe beaucoup de temps à Nanterre. Approchée par le musée du Louvre, elle a accepté de mener des ateliers à l'école Robespierre et dans les centres de loisirs de la ville. Les enfants s'inspirent de sa technique pour réaliser des affiches qu'ils collent dans la rue et qu'ils exposeront à l'espace d'art La Terrasse en juin prochain. « *Un artiste est solitaire par la force des choses et je m'interroge souvent sur l'utilité de mon travail. Au contact des enfants, je me sens utile car je les ouvre sur un monde qu'ils ignorent.* » Donner du sens à ses créations, oser s'exprimer dans l'espace public, autant de défis que Madame lance aux petits écoliers nanterriens.

Avant d'être Madame, elle était Aurélie-Ludivine, une jeune comédienne. « *Moi c'est le théâtre qui me branche depuis mon adolescence.* » Une fois son bac obtenu à Tours, elle se rue sur l'option théâtre du deug de littérature proposé à Poitiers, puis elle part en échange Erasmus à Rome, où elle restera travailler cinq ans pour une compagnie de théâtre. Baroudeuse, sac sur le dos, elle voyage en Amérique du Sud avant de s'installer à Paris. Aurélie y passe des castings mais les bras des théâtres ne s'ouvrent pas franchement. Alors elle dessine dans son studio et élabore des collages en récupérant de vieux documents dans les vide-greniers. Un jour, un ami graffeur découvre ses carnets et l'enjoint de scanner et de coller les impressions en grand format dans la rue. « *Cet ami est le trait d'union entre la rue et moi, je n'avais pas du tout cette culture.* » Très vite, elle comprend que la rue deviendra sa plus belle scène. Son premier collage, elle l'appose le long du canal Saint-Martin. « *Cette mise en scène était l'équation de tout ce que j'aimais* ». À partir de ce moment-là, elle sert dans un restaurant le jour et « *bombarde* » la nuit, en placardant jusqu'à 40 affiches par virée. « *Je cherchais à marquer mon territoire sans pour autant tomber dans une démarche publicitaire. J'ai toujours proposé au "spectateur" une image à interprétation multiple, avec des éléments historiques et artistiques à décoder.* » Les galeries d'art ne tardent pas à lui proposer des expositions et une bonne place à l'Urban Art Fair. Un des plus grands collectionneurs de street art en France, Nicolas Laugero Lasserre, la repère et la prend sous son aile. L'an dernier, consécration suprême, c'est le musée du Louvre qui la contacte pour mener des ateliers à Nanterre et à Garges-lès-Gonesse. « *La reconnaissance de cette institution apporte une crédibilité. Mais je sais que tout peut s'arrêter du jour au lendemain, alors je vis pleinement cette parenthèse enchantée.* »

UNE ŒUVRE MONUMENTALE À NANTERRE

Aujourd'hui, Madame colle uniquement d'immenses formats, comme celui que l'on peut admirer à l'université de Paris-Nanterre (bâtiment L) depuis le 25 janvier. Cette œuvre monumentale (6 x 24 m) est une réinterprétation d'un tableau de Jean-Baptiste Greuze présenté au Louvre. « *Le musée et l'université m'ont invitée à réaliser ce travail en écho au cinquantième anniversaire de Mai 68. J'ai choisi ce diptyque car il symbolise la rupture entre le père et le fils.* » Pour cette artiste de 35 ans élevée dans une famille de gauche, Mai 68 résonne particulièrement. Ses parents, « *des babas cool* », lui ont souvent parlé de ces événements qui ont marqué leur jeunesse. « *L'idée que tout soit parti d'une revendication au sujet des dortoirs des filles me plaît beaucoup !* »

WWW.MADAMEMOUSTACHE.FR

"ON EST JEUNES ET AMBITIEUX"

LA SEMAINE DE

DU 13 AU 19 AVRIL 2018

LA SEMAINE DE DUF - DESIGN GRAPHIQUE RÉALISÉ PAR DELSO デルソ © WWW.DELSO-ART.COM - VILLE DE NANTERRE (EL. 3002) - WWW.NANTERRE.FR - FACEBOOK: VILLE DE NANTERRE MAIRIE DE NANTERRE

Mathias Glikmans

Faada Freddy, l'enchanteur

CRÉATION MUSICALE LE CHANTEUR FAADA FREDDY FAIT UNE NOUVELLE FOIS CHANTER LES NANTERRIENS ET LES INVITE À MONTER SUR SCÈNE AVEC LUI LORS DU FESTIVAL CHORUS. ● PAR GUILLAUME GESRET

Il y a deux ans, l'atelier conduit par Faada Freddy avait laissé de merveilleux souvenirs à ses participants et au public du concert de restitution. L'équipe de la Maison Daniel-Féry, qui le connaît depuis bientôt vingt ans, a demandé au chanteur sénégalais d' « en chanter » une nouvelle fois les habitants en lui assurant de donner une nouvelle ampleur au projet.

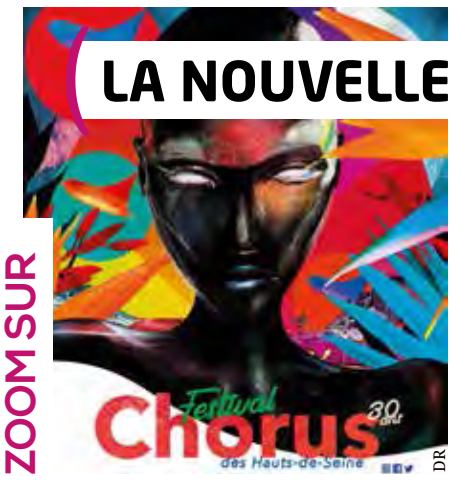
Une trentaine de musiciens et de chanteurs amateurs ont ainsi participé au stage durant la deuxième semaine des vacances de février. De 10h à 18h, ils ont repris des morceaux de Faada Freddy et de leurs artistes favoris : Alain Souchon, The Black Eyed Peas, Beyoncé ou encore Paolo Conte… Treize chansons en tout, réorchestrées par le maître de cérémonie. « *Au début de l'atelier, j'ai repéré le potentiel de chacun. Je les mets en scène et j'invente de nouveaux arrangements avec l'aide des trois musiciens qui m'accompagnent* », explique Faada Freddy. Une jeune fille, toute fluette, se retrouve à rapper sur *Pump it* des Black Eyed Peas, une femme d'une cinquantaine d'années chante du *dancehall*… à sa grande surprise ! Faada Freddy adore provoquer ces petits moments de grâce et il a le don pour ça. « *Cet atelier est l'occasion de créer une société telle que je la rêve, où chaque personne est importante car elle a une place et exprime son talent.* »

Son enthousiasme est communicatif à voir les sourires des participants. « *Faada a une énergie folle et une générosité exceptionnelle. Il sait s'adapter aux différentes personnes du groupe* », nous confie Sandrine, une Nanterrienne qui était déjà du premier projet. Aline, quant à elle, découvre la méthode de Faada Freddy. « *Malgré sa notoriété, il met son ego de côté et garde une approche très humaine. Il nous apporte sa confiance et distribue merveilleusement les rôles* ». Personne ne tente de tirer la couverture à soi, les musiciens et les chanteurs tentent des choses et se mettent au service du groupe. Massimissa, musicien en voie de professionnalisation, juge l'expérience « *rare* ». « *Nous avons la chance de nous "caler" avec des pros qui nous apprennent beaucoup et nous placent sur un pied d'égalité.* » Après une semaine de création, la petite troupe a rendez-vous le samedi 7 avril sur le plateau de la Seine Musicale, la nouvelle salle de concert de l'île Seguin à Boulogne-Billancourt. Ils chanteront avec Faada Freddy devant 1 000 personnes. « *Je ne prends aucun risque, je n'ai aucun doute, ils vont tout défoncer !* », assure le chanteur au chapeau.

Concerts :
le 7 avril, à 22h30, à la Seine Musicale (Boulogne-Billancourt).
le 19 mai, à 20h30, à la Maison de la musique (Nanterre).

ZOOM SUR

LA NOUVELLE VIE DU FESTIVAL CHORUS



DR

Le festival Chorus entame une nouvelle aventure en s'installant dans la nouvelle salle de concert du département, la Seine Musicale. La programmation se concentre entre les 3 et 8 avril, avec des têtes d'affiche comme NTM, Gaël Faye, Vitalic, Ayo… Pour ancrer ce rendez-vous dans le territoire des Hauts-de-Seine, les organisateurs créent le Labo Chorus. Ce nouveau dispositif a pour objectif de construire, tout au long de l'année, des projets artistiques en prise avec les habitants. Le projet porté par Faada Freddy et la ville de Nanterre entre parfaitement dans ce cadre. Voilà pourquoi les organisateurs offrent ce beau cadeau aux habitants qui pourront monter sur la scène de la Seine Musicale le samedi 7 avril.

l'agenda culture

02.04.2018

1 EXPO PHOTOS

CrossRoads est une création collective, un témoignage de la crise migratoire grecque vue par 12 personnes, réfugiés syriens et habitants de Thessalonique. Ils ont expérimenté ensemble la pratique photographique.

‣ **Jusqu'au 12 avril à l'Agora, maison des initiatives citoyennes, 20, rue de Stalingrad.**

04.04.2018

2 THÉÂTRE

« *Alors on fait quoi ?* »
Un groupe d'étudiants, accompagné par deux comédiennes de la compagnie Louis Brouillard, propose un cabaret sur la question de l'engagement politique, social, religieux, moral, amoureux…

‣ **20h, Théâtre Bernard-Marie Koltès, bâtiment L, université Paris-Nanterre, 200, avenue de la République.**

5, 7 ET 8.04.2018

3 CINÉ PATRIMOINE

Le Pacha est un film policier réalisé par Georges Lautner et sorti en 1968. À l'occasion du cinquantenaire des événements de Mai 68, le cinéma Les Lumières vous propose de (re)découvrir l'histoire du commissaire Joss, incarné par Jean Gabin.

‣ **14h, 18h30 et 20h45, cinéma Les Lumières, 49, rue Maurice-Thorez.**

6.04.2018

CONFÉRENCE

En hommage à Claude Léonard, décédé le 5 janvier dernier, qui avait notamment écrit *Le Dictionnaire historique des rues de Nanterre*, la Société d'histoire de Nanterre organise une conférence illustrée. Intitulée « Quand la géographie et l'histoire se questionnent et se répondent », elle réunira cinq intervenants.

‣ **18h, salle des mariages de l'hôtel de ville, 88, rue du 8-mai-1945.**

12.04.2018

MIDI DANSE

Troisième volet du programme consacré à la danse d'aujourd'hui, La Danse et l'image révèle des chorégraphies qui n'existent pas sans l'image, et des films qui mettent en scène des chorégraphies. Une proposition du Centre national de la danse de Pantin.

‣ **12h45, La Terrasse, espace d'art de Nanterre, 57, boulevard de Pesaro.**

EXPOSITION

CrossRoa

Sur la route de l'exil, Grèce

Proposée par Tasos Markou, Lois
et le Collectif Chronos&Kairos, en ré
CLEA à Colombes en 2018

DU 26 JANVIER AU 17 MARS
Médiathèque de la Marine
155, boulevard Charles-de-Gaulle
Colombes
01 47 60 06 40

DU 29 MA
Maison des
20 rue de S
01 7

1

Émeline Paulet

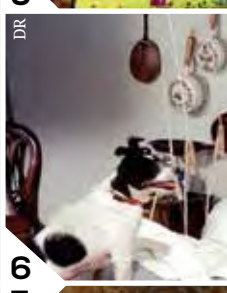
2

3

4

DR

5



DR

6

7

DR

DR

Alexandra de Lapierre

13 ET 14.04.2018

4 OPÉRA ET DANSE HIP-HOP

La Création est sans doute le chef d'œuvre de Joseph Haydn. Cet oratorio, composé entre 1796 et 1798, s'inspire autant de la Genèse que de la philosophie des Lumières. Il sera interprété par les solistes, le chœur et l'orchestre des Goûts réunis, et mis en valeur par des chorégraphies contemporaines et hip-hop.

‣ **20h30, Maison de la musique, 8, rue des Anciennes-Mairies.**

14.04.2018

5 CINÉ-GOÛTER

L'École des lapins raconte l'histoire de Max, un lapin des villes dégourdi, qui se retrouve piégé dans une école pour lapins aux méthodes peu traditionnelles… La projection est suivie d'une animation et d'un goûter bio. Dès 4 ans.

‣ **11h, cinéma Les Lumières, 49, rue Maurice-Thorez.**

18.04.2018

COURTS-MÉTRAGES

Venez découvrir les courts-métrages réalisés par les étudiants de l'atelier cinéma La Forge du pixel. La projection est suivie d'un échange avec les étudiants et leur intervenant. Entrée libre.

‣ **19h, Maison de l'étudiant, université Paris-Nanterre, 200, avenue de la République.**

19, 21 ET 22.04.2018

6 CINÉ PATRIMOINE

Lorsque sa femme meurt, Alexandre décide de se consacrer à sa grande passion : la paresse. C'est le début d'*Alexandre le bienheureux*, un film d'Yves Robert dont le rôle principal est joué par l'immense Philippe Noiret. À découvrir dans le cadre du cinquantenaire de Mai 68.

‣ **14h, 18h30 et 20h45, cinéma Les Lumières, 49, rue Maurice-Thorez.**

03.05.2018

7 RENCONTRE-DÉBAT

Dans le cadre du colloque international et itinérant Global 68, une rencontre-débat a lieu sur le thème « Solidarité et alliances » avec la célèbre militante américaine, Angela Davis, et l'historien et écrivain Tariq Ali, connu pour son opposition à la dictature militaire du Pakistan. Les échanges (traduits) auront lieu avec la chercheuse Françoise Vergès et l'historien Marcus Rediker, puis avec le public. Sur réservation au 01 46 14 70 00 ou sur www.nanterre-amandiers.com

‣ **20h, théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso.**

Bienvenue au *Village Hoodoo*

INSTALLATION Explorez la sculpture monumentale créée par Les Frères Chapuisat pour le théâtre Nanterre-Amandiers.

Invités à concevoir une grande installation pour le théâtre Nanterre-Amandiers, Les Frères Chapuisat se sont inspirés des cheminées de fée de Cappadoce et des demoiselles coiffées des Hautes-Alpes pour créer leur *Village Hoodoo*. Sur le plateau de la grande salle, les cinq tours construites en bois et entièrement peintes en noir donnent l'impression d'avoir poussé là.
Elles laissent apparaître des tunnels et des galeries que les visiteurs sont invités à parcourir des sommets aux tréfonds puisque la zone située sous le plateau est partiellement accessible.
Connus pour leurs installations éphémères (notre photo), souvent comparées à des cocons ou à des terriers, Gregory et Cyril Chapuisat aiment mettre le visiteur dans la position merveilleuse et inconfortable de l'explorateur, exposé aux émotions visuelles, sensitives et corporelles procurées par la découverte.
L'installation sera également investie par les artistes et les intervenants qui se succèderont sur le plateau dans le cadre du Festival Extra Ball. Co-organisée avec le Centre culturel suisse de Paris, cette 10e édition mettra à l'honneur des artistes évoluant aux confins du spectacle vivant, de la performance et des arts visuels.

À voir : la récolte des rêves nanterriens de Lancelot Hamelin et Duncan Evennou ; *Les Héros de la pensée* de Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre ; *Les Ateliers de politique terrienne* de Bruno Latour et ses confrères. ● S.B.

Les Frères Chapuisat

***Village Hoodoo* du 7 avril au 25 mai 2018**
Du 11 au 25 avril : ouverture les mercredis et samedis, de 12h à 19h.
Du 4 au 25 mai : ouverture les vendredis, de 18h à 21h et le samedi 5 mai, de 14h à 21h.
Théâtre Nanterre-Amandiers,
7, avenue Pablo-Picasso.
Accès libre.

WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM

Didier Darrigand

Le parlement des enfants

JEUNE PUBLIC ENTRE POÉSIE ET POLITIQUE, LES ÉLÈVES DE TROIS CLASSES DE CM1 ET DE CM2 DE NANTERRE IMAGINENT UN AUTRE MONDE DANS LE SILLAGE DE LA PIÈCE *LES DISCOURS DE ROSEMARIE*. ● PAR SOPHIE BOCARD

Comment s'appuyer sur les échos de la campagne présidentielle de 2017 pour aider les enfants à s'interroger sur le monde tel qu'il est ? Comment leur parler de démocratie sans rien éluder des enjeux de pouvoir, des stratégies politiques, de l'art du discours et de la séduction ? L'auteur de théâtre Dominique Richard a été le premier à s'atteler à la tâche en lançant Rosemarie, personnage récurrent de son œuvre, dans la course à l'élection des délégués de classe. « *Oui, je vais battre Géraldine, je vais faire campagne contre elle, je vais parler, crier, coasser, hurler, et par ma voix démolir les murs de prison qui m'écrasent, bondir dans la lumière aveuglante du combat et broyer mon ennemie.* » Prête à toutes les roueries pour séduire son électorat, la jeune candidate ne risque-t-elle pas de perdre son âme dans le bruit et la fureur de la campagne, et de mettre ses valeurs en péril ?
« Les Discours de Rosemarie *aborde la question frontalement tout en gardant un regard doux sur l'enfance* », analyse Betty Heurtebise qui met en scène le spectacle proposé ce mois-ci dans le cadre de la saison jeune public. L'artiste a souhaité doubler le travail de création d'une médiation culturelle intitulée le Parlement des enfants.

« *En nous appuyant sur l'inventivité et l'humour de Dominique Richard,* précise Aurélie Armellini, médiatrice culturelle au sein de la compagnie La Petite Fabrique, *nous proposons aux enfants de mélanger politique et poétique pour rêver le monde de demain.* » La saison jeune public ne pouvait qu'accueillir avec enthousiasme une démarche qui place l'enfant au cœur du processus de réflexion et lui donne l'occasion de prendre la parole. Ainsi est né le Parlement des enfants de Nanterre, composé des élèves de trois classes de CM1 et de CM2 des écoles Sayad, Romain-Rolland et Robespierre. « *Après un temps de réflexion collective sur la "société idéale",* témoigne Nathalie Djaoui, directrice de la programmation, *les enfants ont souhaité écrire des textes poétiques. Ils ont imaginé des îles sur lesquelles on apprendrait à vivre ensemble différemment. Nous les avons laissés avancer à leur rythme et selon leurs envies.* » Les ateliers se poursuivront en mai dans la perspective d'une restitution sur scène avant la fin de l'année scolaire.

Les discours de Rosemarie (dès 9 ans) : samedi 7 avril, à 18h, à la Maison de la musique, 8, rue des Anciennes-Mairies.

Anh-Lys Ravaine et ses coéquipiers d'entraînement sont candidats à la ceinture noire cette année.

Claire Macel

Podiums nationaux et ceintures noires

LA SECTION KARATÉ DE L'ENTENTE SPORTIVE NANTERRIENNE (ESN) FORME AUJOURD'HUI 150 KARATÉKAS À LA PRATIQUE DE CET ART MARTIAL ANCESTRAL QUI DEVIENDRA DISCIPLINE OLYMPIQUE EN 2020. DERNIER SUCCÈS EN DATE : LA TROISIÈME PLACE D'ANH-LYS RAVAINE À LA COUPE DE FRANCE.

● PAR CHRISTELLE GARANCHER

Sèvres. Samedi 3 février. Contre toute attente, Anh-Lys Ravaine montait sur la troisième marche du podium de la Coupe de France de karaté shito-ryu [1], catégorie junior filles. « *Ex-aequo* », tient à préciser la jeune médaillée. Licenciée de la section karaté de l'ESN, Anh-Lys a encore un peu de mal à y croire. Après seulement trois années de pratique de cet art martial particulièrement exigeant, elle expérimentait ce jour-là sa toute première compétition officielle. « *J'y allais pour découvrir et je l'ai abordée comme un test… mais avec de vrais adversaires !* », s'amuse-t-elle. Pourtant son coach, Ali Ghorab (7e dan), n'est pas surpris. « *Si nous l'avons inscrite, c'est qu'elle avait le niveau. Elle passe d'ailleurs sa ceinture noire fin mars. Ce n'est pas courant après si peu d'années de pratique. La preuve que c'est un bon élément.* »

DISCIPLINE, RÉGULARITÉ ET EFFORT

À raison de deux entraînements par semaine, empreints de discipline, de régularité et d'effort – il n'y a pas de recette miracle – la lycéenne de terminale S a réussi à gravir les échelons sans trop de difficultés. « *Elle est très disciplinée. C'est la base de notre sport,* poursuit le coach. *Anh-Lys est très puissante et elle a une souplesse de jambes phénoménale. Elle n'exploite pas encore suffisamment ses atouts mais nous y travaillons.* » Ces qualités physiques indéniables lui offrent une importante marge de progression.

ÉTOILES MONTANTES

Avec Duy, Yacine et Mohammed, Anh-Lys fait partie des étoiles montantes du karaté nanterrien. Tous candidats à la ceinture noire cette année, ils sont aujourd'hui des exemples pour les plus jeunes qui, avant de monter sur un tatami officiel, devront eux aussi acquérir les codes indissociables de la discipline, à commencer par la politesse, le respect du professeur et de ses camarades. « *Écouter, observer, se concentrer. Si on veut avancer, il faut savoir se tenir* », ajoute Ali Ghorab. « *Ils doivent aussi respecter le salut, maîtriser la position de base et leur corps dans l'espace. C'est seulement après qu'ils peuvent appréhender les katas* [enchaînements de mouvements] *et les combats.* » Pas simple quand on a 4 ans ou un peu plus, et même ennuyeux pour certains. Mais la persévérance fait partie intégrante du rituel des pratiquants des arts martiaux.

[1] Le shito-ryu est une forme de karaté, au même titre que le shotokan, le wado-ryu ou encore le goju-ryu. Leurs différences se situent dans les positions de combat, les techniques de frappe, l'utilisation ou non d'armes…

LES ARTS MARTIAUX JAPONAIS À L'ES NANTERRE

Aïkido (à partir de 8 ans), judo (à partir de 4 ans), ju-jitsu (à partir de 13 ans), karaté (à partir de 4 ans), taïso (à partir de 18 ans), taekwondo (à partir de 5 ans), nihon thaï jitsu (à partir de 13 ans).

ES Nanterre :
14, avenue du Maréchal-Joffre.
Tél. : 01 47 24 06 02

D'autres arts martiaux pratiqués à Nanterre :
Viet vo dao (Vietnam), kungfu (Chine), capoeira (Brésil), krav maga (Israël)…

Claire Macel

Un entraînement de taekwondo au gymnase République.

Le basket-ball féminin est le sport collectif le plus pratiqué en France.

Claire Macel

Chacune cherche son équipe

LE BASKET-BALL, POURTANT LE PREMIER SPORT COLLECTIF FÉMININ DE FRANCE, PEINE À SE DÉVELOPPER DANS LE DÉPARTEMENT. POUR PERMETTRE AUX JEUNES BASKETTEUSES DE PRATIQUER À LEUR NIVEAU, UNE SOLUTION : LA CTC DU MONT-VALÉRIEN. ● PAR CHRISTELLE GARANCHER

Ce n'est ni un club, ni une association sportive mais une coopération territoriale de clubs. En d'autres termes, la CTC du Mont-Valérien regroupe les clubs de basket de Nanterre (Nanterre 92), de Suresnes (Suresnes basket club) et de Rueil-Malmaison (Rueil athletic club). Créée en 2014, cette entité sportive affiliée à la fédération française de basket-ball a pour but de développer la pratique du basket féminin en « *permettant aux basketteuses de s'entraîner, de jouer et de trouver une équipe en adéquation avec leur niveau* », explique Jean-Christophe Nzambi, le responsable. « *Jusqu'aux moins de 11 ans, les équipes sont mixtes, les filles peuvent donc jouer dans n'importe quel club. C'est après que ça se complique. Bien que ce soit le sport collectif féminin le plus pratiqué en France, les clubs ne peuvent pas engager des équipes féminines en championnat faute d'effectifs suffisants. Pour jouer, les filles doivent partir dans d'autres clubs.* » Pour éviter la fuite des bons éléments vers les clubs voisins de Paris, Versailles ou Orly, « *voire plus loin pour les plus âgées* », la CTC du Mont-Valérien met tout en œuvre.

La CTC du Mont-Valérien c'est :

300 licenciées

10 coachs

3 clubs partenaires

Avec plus de 300 licenciées, elle aligne cette saison dix équipes en championnat, des U9[1] aux seniors. Et les résultats suivent. Avec une seule défaite depuis le début de saison, les U15 sont premières de leur championnat (Super élite région) et les seniors, qui évoluent en prénationale, visent le haut de tableau avec un objectif à moyen terme : une montée en nationale. « *Si nous avons réussi à repousser l'âge du départ des joueuses de deux ans, on ne peut pas s'en satisfaire. Il faut viser plus haut. Les résultats sont très importants. Ils vont nous permettre d'attirer de nouveaux éléments, de nous porter candidat à la montée en nationale et à la mise en place d'un centre de formation.* »

[1] U pour *under* (moins de)

MONT-VALÉRIEN BASKET FÉMININ

L'UNIVERSITÉ ET LA VILLE COURENT ENSEMBLE

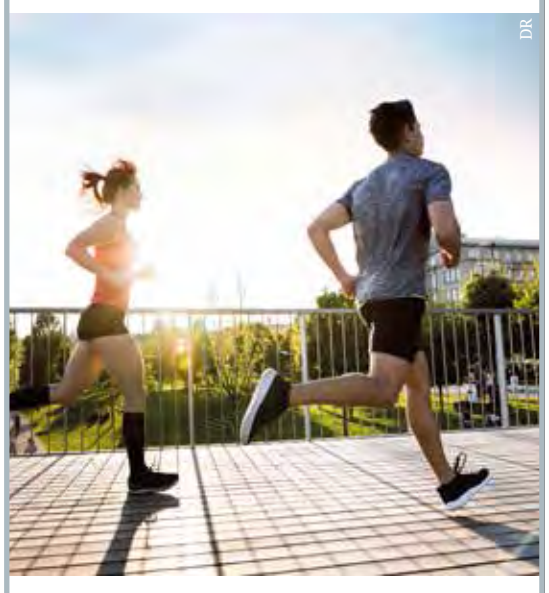
La 5e édition du Trail urbain de Nanterre se déroulera le 15 avril. Une boucle de dix kilomètres pour les amoureux de la course à pied en ville mais tout-terrain.

Course à pied de longue distance et de pleine nature, le trail est sorti des chemins rocailleux pour investir le bitume. On l'appelle le trail urbain et c'est la tendance *running* du moment.
À Nanterre, ça se passe à la fac. Depuis 2014, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'université Paris-Nanterre, le service universitaire des activités physiques et sportives, en partenariat avec la ville, invite étudiants, sportifs et habitants, spécialistes de la discipline ou *runners* du dimanche, à partager cette course populaire, seul ou en équipe.
Ouvert à tous dès 16 ans, ces dix kilomètres conduiront les participants du campus de l'université au quartier du Chemin-de-l'Île en passant par les bords de Seine. Plaisir garanti avec ce tracé alternant asphalte et chemins de halage ! Le top départ sera donné à 10h30. Quant aux inscriptions, elles peuvent se faire sur le site de la course et sur place le jour J. ● C.G.

Aidez-les !
Les organisateurs du Trail urbain de Nanterre recherchent des bénévoles pour les épauler le jour de la course (accueil, logistique, sécurité, etc.).

WWW.10KM-NANTERRE.FR

TRAIL URBAIN NANTERRE



DR

10 km de course entre asphalte et chemins de halage.

L'AGENDA DES SPORTS

BASKET-BALL

Éliminés de la Champions League Fiba, à la suite de leur défaite mi-mars face aux Turcs de Banvit, les basketteurs de Nanterre 92 concentrent désormais leurs efforts sur le championnat. Ce mois-ci, ils recevront Pau-Lacq-Orthez le 7 avril, Hyères-Toulon le 14 et Cholet le 28.

Billetterie : www.nanterre92.com.
Palais des sports Maurice-Thorez, 136, avenue Joliot-Curie.

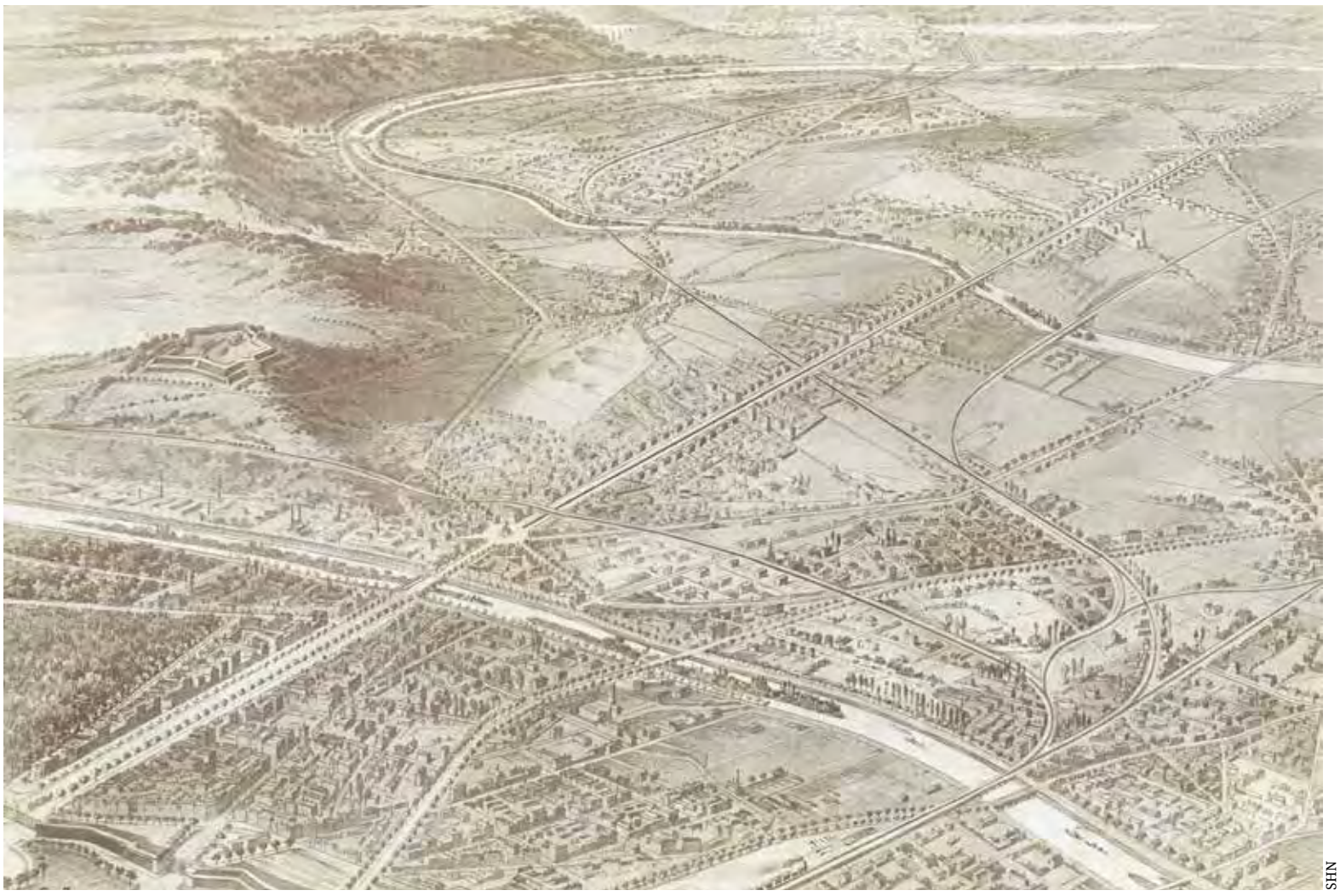
Claire Macel

VOLLEY-BALL

Samedi 14 avril, à 19h, au gymnase Paul-Éluard, pour leur dernier match à domicile de la saison régulière, les volleyeurs de l'ESN, actuellement en tête du classement du championnat Accession régionale, recevront leurs homologues de Saint-Cloud (7e).

Entrée libre.
Gymnase Paul-Éluard, 24, rue Salvador-Allende.

Claire Macel



SHN

L'avenue, qui s'étendait de la porte Maillot (en bas à gauche) au rond-point de La Défense, devait se prolonger en ligne droite ; bordée d'arbres, elle traversait Nanterre jusqu'à la Seine et continuait jusqu'au Mesnil-le-Roi.

Le projet visionnaire de Léon Francq

En 1902, un ingénieur nourrissait l'ambition d'ouvrir une route située dans le prolongement de l'axe historique, à l'ouest de Paris, et d'y établir un chemin de fer électrique. Malgré l'accord des conseils généraux de la Seine et de la Seine-et-Oise, le projet échoua.

● Par Jeannine Cornaille de la Société d'histoire de Nanterre.

Au début du XXIe siècle, le projet Seine-Arche, qui se décline par la création de 17 terrasses situées dans le prolongement de l'axe ouest de Paris, est en cours de réalisation. Un siècle auparavant, un autre projet prévoyait l'ouverture d'une route prolongeant les avenues de la Grande-Armée et de Neuilly, et l'établissement d'un chemin de fer électrique. Cette voie nouvelle, qui devait commencer au rond-point de La Défense, traversait Nanterre en ligne droite jusqu'à la Seine et rejoignait la forêt de Saint-Germain. Un chemin de fer desservi par des tramways électriques devait y être installé.

L'ingénieur de ce projet, Léon Francq, diplômé de l'École des arts industriels et des mines en 1866, fut l'inventeur d'un système faisant fonctionner des locomotives avec de la vapeur comprimée. En 1878, plusieurs locomotives de ce type avaient été mises en service sur la ligne de tramway de Rueil à Marly-le-Roi. Léon Francq avait obtenu la concession des tramways de Versailles en 1876. Il avait fondé la Compagnie française des voies ferrées économiques et participé aux études du métropolitain de Paris. Dès 1901, la Société d'études du boulevard et du chemin de fer électrique de Paris à Saint-Germain était constituée.

Pourquoi un tel projet ?

Léon Francq, partant du constat que Paris était une ville surpeuplée, proposait de l'étendre hors de ses limites. Pour favoriser cette extension, il préconisait d'acquérir de grandes étendues de terrain à faible coût, reliées à la capitale par des transports rapides, où il serait possible de construire des HBM (habitations bon marché). Ouvriers et petits employés pourraient être logés à proximité de leur travail.

Ainsi, il lui semblait pertinent d'aller des Champs-Élysées jusqu'à Saint-Germain en ligne droite, en traversant les territoires de Neuilly, Courbevoie, Puteaux, Nanterre, Carrières-sur-Seine, Montesson et Le Mesnil-le-Roi. Ce projet présentait aussi les avantages de donner aux Parisiens un accès rapide (en vingt minutes) à la forêt de Saint-Germain et de créer une nouvelle liaison routière vers l'Ouest.

Léon Francq mènera de longues négociations afin d'obtenir les autorisations qu'il sollicitait. Après l'échec d'un premier projet, un second fut élaboré et pris en considération par le conseil général de la Seine en 1906. Il fut voté dans son ensemble en 1908 et enfin concédé en 1910. Une loi, ratifiant cette concession et déclarant l'ouvrage d'utilité publique, interviendra en 1912 pour le département de la Seine. Le département de la Seine-et-Oise n'accordera, pour sa part, sa concession définitive qu'en 1913.

Une route et un chemin de fer

Selon la loi de 1912, la future route départementale n° 5 commençait au rond-point de La Défense, continuait à Nanterre jusqu'à la Seine (limite du département), se prolongeait en Seine-et-Oise jusqu'au Mesnil-le-Roi et se divisait en deux embranchements : l'un vers Saint-Germain, l'autre vers Maisons-Laffitte.

Cette route comportait une plateforme centrale réservée aux deux voies de chemin de fer et aux stations, deux pistes cyclables, deux chaussées pour le roulage et, du côté des maisons, deux trottoirs pour les piétons. Les chaussées devaient être empierrées, les caniveaux pavés et les trottoirs limités par des bordures en grès.

Le département de la Seine apportait à cette opération une contribution de 1 250 000 francs. En dehors de cette subvention, Léon Francq devait exécuter les travaux à ses frais. Une fois construite, la route devenait propriété du département qui se chargeait de son entretien.

Le projet comportait également l'établissement d'un chemin de fer, dont la réalisation, l'entretien et la réparation étaient à la charge du concessionnaire. Le chemin de fer devait débuter à la porte Maillot, de façon à être en correspondance avec le chemin de fer de ceinture et la ligne n° 1 du métropolitain. Il se poursuivait en souterrain, passait sous la ligne de Paris-Versailles, puis débouchait dans Nanterre, à ciel ouvert, pour se raccorder sur la route départementale n° 5 et poursuivre son chemin jusqu'à la forêt de Saint-Germain. La ligne passait au-dessus du chemin de fer de Paris-Saint-Lazare à Saint-Germain (la ligne du RER aujourd'hui), mais au-dessous du chemin de Courbevoie et de l'avenue de la République. Deux stations étaient prévues à Neuilly, trois à Puteaux, deux à Nanterre, et deux dans les communes de Seine-et-Oise. À Nanterre, les stations étaient situées avenue de la République et au bord de la Seine. Un échange de trafic devait s'effectuer à l'intersection de cette ligne et de celle des chemins de fer de l'État de Paris à Saint-Germain, car cet endroit serait probablement le centre de la future cité moderne à créer dans la plaine de Nanterre.

La Grande Guerre survint

La durée de la concession était établie jusqu'au 31 décembre 1975. Mais lorsque survint la Grande Guerre, le projet fut reporté. La paix revenue et malgré le soutien, en 1922, des conseils généraux de la Seine et de la Seine-et-Oise, le dossier du projet Francq dormait au Conseil d'État. Lassé, l'ingénieur céda ses concessions à la Société de construction des Batignolles, qui n'aura pas plus de succès que lui.

À quoi attribuer ces échecs successifs ? Selon Henri Sellier, ministre du Front populaire, ce projet risquait de faire concurrence au vieux tramway Paris-Saint-Germain. Aussi, le groupe qui en était propriétaire s'était-il opposé avec vigueur à sa réalisation. Henri Sellier déplorait : « *Une fois de plus, les oppositions considérables émanant, soit des propriétaires intéressés, soit des financiers à qui il rendait toute spéculation impossible, ont empêché le projet de venir à l'ordre du jour du Parlement.* »

Concours photo ÉcoZone 2018

« Quand la nature rencontre le bitume, le choc des cultures ». Si vous êtes inspirés par le thème du concours photo de la neuvième édition du festival ÉcoZone, du 19 au 25 mai, empoignez votre appareil photo, votre smartphone ou votre tablette et faites-vous plaisir ! Une seule photo en couleur ou en noir et blanc est acceptée par participant, ou groupe de participants. Elle doit impérativement être prise à Nanterre, la mise en valeur de la ville constituant un plus pour le jury.

Le samedi 19 mai, pour la remise des prix qui aura lieu à 11h30, les clichés seront exposés sous La Conque du parc des Anciennes-Mairies. Les photos seront ensuite visibles dans le hall de la Maison de la musique, du 22 mai au 1er juin. C'est la raison pour laquelle il est impératif d'envoyer une version papier au format 20 x 30 cm. Pour un cliché argentique, il faudra également joindre le négatif. Les photos numériques, quant à elles, seront transmises en ligne, via le site internet de la ville, en haute définition (300 dpi ou 1 Mo minimum). Le tout avant le 4 mai. ● S.B.

Pour transmettre une photo numérique : www.nanterre.fr > Cadre de vie > Environnement > Le festival ÉcoZone > Concours photo ÉcoZone.
Pour l'envoi d'une photo argentique : Mairie de Nanterre – Direction de l'Environnement – Mission écologie urbaine – 130, rue du 8-mai-1945.

LOISIRS

BRADERIE

Le samedi 19 mai, de 9h à 18h, l'Association parentale pour la petite enfance organise sa 24e braderie pour l'enfance, réservée exclusivement à la vente de vêtements et chaussures d'enfants (de 0 à 14 ans), de matériel de puériculture, de jouets et de livres jeunesse. Réservation obligatoire des emplacements en fonction des places disponibles.

Inscription : le samedi 7 avril, de 9h à 11h.
Salle du parc, parc des Anciennes-Mairies.
Renseignements au 01 47 24 48 55 ou au 01 47 24 71 34. En semaine, de 9h à 12h.

ART / EXPOSITION

Artistes amateurs, vous souhaitez faire découvrir votre talent ? La Maison pour tous vous offre un espace pour exposer vos œuvres (peinture, dessin, photographie…).

La Maison pour tous,
33, rue Paul-Vaillant-Couturier.
Renseignements : 01 41 37 64 80.

CHANT

L'ensemble lyrique DesMesures recrute ténors et sopranes amateurs de bon niveau pour son prochain spectacle, « La vie est une farce », à partir d'extraits de *Platée* de Rameau, du *Bourgeois gentilhomme* de Lully et de *Falstaff* de Verdi.

Répétitions : tous les mercredis, de 19h30 à 21h30, à la Maison de la musique.
Un dimanche après-midi par mois, à Paris.
Contact : Muriel Stibbe, 06 11 88 45 21.

DANSE

Vous êtes retraité(e) ou maman à la maison, venez danser avec l'association Danses Folie'zzz. Les mardis 3 et 10 avril, de 10h30 à 12h, vous apprendrez des madisons, des cha-cha-cha, des charlestons, de la salsa ou encore des danses country.

Renseignements : https://dansesfoliezzz.fr ou au 06 64 10 03 81 et au 06 61 40 87 55.
Les cours ont lieu à la Maison des associations, 11, rue des Anciennes-Mairies.

MUSIQUES ACTUELLES

PAPA – 4E ÉDITION

Le département des Hauts-de-Seine lance l'appel à projets du PAPA, dispositif de soutien et d'accompagnement des musiques actuelles. Le PAPA permet : un suivi personnalisé par un professionnel de la filière musicale ; une aide financière pour la mise en œuvre du projet ; une visibilité dans le cadre du festival Chorus et du Labo Chorus.

Informations pour candidater jusqu'au 8 avril : chorus.hauts-de-seine.fr/papa.

BÉNÉVOLAT

HISSEZ HAUT !

Devenez bénévole au centre social et culturel Hissez haut ! Pour s'entourer, s'impliquer dans la vie locale, occuper son temps libre, mettre ses compétences et son savoir-faire au service des autres… chacun s'implique à sa manière et sous de multiples formes (ateliers sociolinguistiques, accompagnement scolaire, jardin partagé, atelier couture et arts créatifs, etc.).

Centre social et culturel Hissez haut,
6, rue Eugène-Varlin.
Renseignements : hissez.haut@free.fr,
ou au 09 52 74 91 42, ou au 01 47 24 23 07.

AIDE À LA RÉINSERTION SOCIALE

Le mrs92 accompagne les sortants de prison dans leur réinsertion sociale (recherche d'emploi et/ou d'hébergement) en s'appuyant sur des entretiens réguliers menés par des bénévoles. Le mrs92 recherche d'urgence un(e) bénévole qui sera formé(e) par l'association. Disponibilité : au moins deux demi-journées par semaine.

Contact : Marie-Sylvie Leforestier,
01 47 24 10 47 ou mrs92@mrsasso.fr.

DANSE

Pour créer une association de danses de société à Nanterre, des bénévoles sont recherchés. L'association aura pour buts l'enseignement et la promotion de toutes les danses en ligne et en couple, à pratiquer entre amis, en famille ou lors de soirées dansantes, en toute convivialité et sans esprit de compétition.

Renseignements : remaud.alain@gmail.com
ou au 06 10 28 19 70.

EMPLOI

TROUVER SA VOIE

L'association Les Impliqués, au Château de Nanterre, propose des ateliers pour choisir, construire ou réinventer sa voie professionnelle. En semi-collectif et individuel, l'approche pédagogique est personnalisée.

Tarifs variables selon les ressources.
Renseignements : contact@lesimpliques.org,
ou au 01 86 90 09 42, ou sur
Facebook Association Les Impliqués.

CRÉATION D'ENTREPRISES

La Chambre de métiers et de l'artisanat des Hauts-de-Seine organise, de janvier à juin, des réunions d'information destinées aux futurs chefs d'entreprise qui souhaitent créer une entreprise artisanale ou une société dans le secteur des métiers.

Prochaine réunion : jeudi 26 avril, de 9h à 12h.
Chambre de métiers et de l'artisanat
des Hauts-de-Seine, 17 bis, rue des Venêts.

CARNET

Période du 16 janvier au 15 février

NAISSANCES

Ouweys Meregheni, **Aminata Maréga,** Malek Saou, **Leza Issmaila,** Mathilde Petit, **Jouheyna Maamra,** Tehami Miah, **Romane Dahirel,** Kassim Rezgui, **Elijah N'Doh,** Maxime Rousseau-Cheval, **Andanah Pichonneau,** Sana Aboudrar, **Ali Akennad,** Youssra Oudahman, **Naëlys Amabihahouna,** Ilyes Kafsi, **Constantin Vandewalle,** Adèle du Parc, **Sofia Dogga,** Nélia Hasnaoui, **Meriem Dahech,** Elyse Loubissa, **Assia El Attafi,** Nathan Hermal, **Hakim Id Belyazid,** Yacine Haddani, **Mélia Kaffa,** Emrys Gaudevin, **Maximilien Barrois,** Syrine Gnifi, **Sofia Damati,** Jad Khazraoui, **Rayan Keddar,** Mariemou Khouma, **Isaac Ouchen,** Marin Ouizeman, **Alex Poriel-Sarkozi,** Lyne Belhaiza, **Léna Belhaiza,** Noé Bazire, **Kaïla Yasin Ali,** Joachim Delmas-Tuazayamo Kiakulanda, **Amir Arzam,** Astou Dieng, **Tarek Bechaa,** Hermine Moreira, **Coral Huhn-Ramirez Rubiera,** Mia Bictogo, **Nolan Londiniere,** Selyan Devauchelle, **Alexandre Crosnier,** Noah Gagneur, **Ahmed Ben Slimen,** Louise Borges, **Gabriel Jaklimovitch-Amalraj,** Lila Juliette Beutier, **Hayden Blaizot,** Jessim Bouzeriata, **Wissem Khallouki,** Hans-Even Brou, **Assia Alahyane.**

MARIAGES

Hocine Reloud et Salimata Thimbo, **Nicolas Zanni et Odanga Ouattara,** Mohammed-Amine Chikar et Africa Croce, **Jean-Michel Tolsy et Andrea Vargas Rubio,** Bakary Toure et Fatou Meite, **Rabah Bouzourene et Nadia Bouhlala,** Mokrane Hamitouche et Souad Kridi.

DÉCÈS

Madeleine Sabouret, **Christiane Duboc,** Ginette Robert, **Eugénie Le Gourrierec,** Michelle Rebouillat.

SANTÉ

AUTISME

Une conférence intitulée « Autisme : du repérage à la prise en charge » est organisée en partenariat avec l'association Autisme sans frontières 92. Elle sera animée par Marine Schwab, psychomotricienne et Séverine Leduc, psychologue.

Le samedi 7 avril, à 10h30.
À l'Agora, maison des initiatives citoyennes,
22, rue de Stalingrad.

PHARMACIES DE GARDE

Dimanche 1er avril
La petite pharmacie de Nanterre
67, rue Henri-Barbusse
Tél. : 01 47 21 72 89

Dimanche 8 avril
Pharmacie Sol
31, rue Maurice-Thorez
Tél. : 01 47 21 11 97

Dimanche 15 avril
Pharmacie des Fontenelles
27, rue de la Paix
Tél. : 01 47 74 83 70

Dimanche 22 avril
Pharmacie Alfandary
76, route des Fusillés-de-la-Résistance
Tél. : 01 42 04 28 93

Dimanche 29 avril
Pharmacie Benezra
15, rue de Courbevoie
Tél. : 01 47 21 17 42

EXPRESSIONS

Hassan Hmani
GROUPE COMMUNISTES ET INITIATIVE CITOYENNE

« *Notre liberté est incomplète sans la liberté des Palestiniens* », avait déclaré Nelson Mandela. Cette phrase symbolique résonne avec acuité alors que 7 000 Palestiniens, dont 360 enfants, 60 femmes, une quinzaine de députés sont actuellement détenus dans les prisons israéliennes. Près de 450 d'entre eux le sont sous le régime arbitraire de la détention administrative qui permet d'emprisonner une personne pour une durée de six mois indéfiniment renouvelable, sans qu'aucune charge ne lui soit signifiée.
C'est sous ce régime de la détention administrative que notre compatriote, le jeune avocat Salah Hamouri, qui a été arrêté à son domicile à Jérusalem en août 2017, a été condamné à six mois d'emprisonnement, suivis d'un renouvellement de quatre mois.
En l'absence de réelles pressions sur Israël, la mobilisation citoyenne, celle de 1 800 élus, les prises de positions du président Macron et de certains ministres en faveur de Salah n'ont pu aboutir à sa libération.
La jeune Ahed Tamimi, que nous avions reçue à Nanterre il y a deux ans avec d'autres jeunes de son village de Nabi Saleh, a été arrêtée au mois de décembre 2016 pour avoir protesté contre l'occupation de son village par l'armée israélienne. En janvier 2018, elle a « fêté » ses 17 ans en prison, dans l'attente de son procès sans cesse reporté.
Ces deux exemples sont des symboles de l'injustice faite aux Palestiniens qui résistent contre la colonisation de leurs terres, la destruction de leurs maisons, la judaïsation de Jérusalem, le blocus de Gaza…
Il est urgent qu'une paix réelle et durable voie le jour. Pour cela, la France a un rôle majeur à jouer pour faire respecter le droit international, à commencer par le droit des Palestiniens à l'autodétermination. Elle se doit d'exiger fermement la libération de Salah, d'Ahed et de tous les prisonniers politiques palestiniens.
La France doit œuvrer en faveur de la paix, encore plus depuis la déclaration de Donald Trump sur Jérusalem. Elle doit reconnaître l'État de Palestine et mettre fin à l'impunité d'Israël.
Les élus du groupe CIC s'engagent dans toutes les actions allant dans ce sens.
La solidarité avec le peuple palestinien s'exerce aussi concrètement pour améliorer ses conditions de vie. C'est la démarche initiée par la ville de Nanterre, en collaboration avec diverses associations, d'une collecte pour acheter une ambulance à notre ville partenaire palestinienne, Aizaria. Cette ville ne dispose plus de cet équipement aussi élémentaire et indispensable pour transporter les habitants dans les hôpitaux les plus proches. Cette collecte permettra à chacun d'entre nous de faire un geste concret de solidarité pour améliorer la vie de Palestiniens. Vous trouverez ci-dessous l'adresse du site internet pour faire connaître cette initiative et verser des dons.

http://kisskissbankbank.com/une-ambulance-pour-aizaria

GROUPE ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Attentifs

Les actions des associations en faveur de l'environnement et les recherches des scientifiques nous envoient des messages forts.

Faire appliquer le droit et préserver les terres agricoles
Face à de puissants acteurs économiques œuvrant à la réalisation de projets pharaoniques, rarement respectueux des hommes et de l'environnement, le droit est un excellent allié. Par un jugement du 6 mars 2018, le tribunal administratif a annulé le projet de méga-complexe Europa City de la ZAC du Triangle de Gonnesse, en raison d'une étude d'impact lacunaire sur les émissions de CO_2. Ainsi, 280 hectares de terres agricoles sont pour l'instant préservés. Ce jugement démontre que de simples associations de défense de l'environnement peuvent réussir à faire tomber les Goliath du bâtiment et du commerce.
Cette affaire n'est pas isolée et la bataille exemplaire menée avec conviction pour faire triompher le droit et le bon sens en matière d'urbanisme gagne à monter en intensité dans d'autres domaines où le rapport de force est intrinsèquement inégalitaire, tels que ceux des discriminations à l'encontre des femmes et des personnes d'origine étrangère.
Des jugements condamnant de telles pratiques peuvent impulser de nouvelles dynamiques et redonner de l'espoir. Alors, vous pouvez compter sur nous pour être force de proposition pour vous aider à faire reconnaître vos droits !

Laisser respirer la terre pour préserver la biodiversité
Le CNRS et le Muséum national d'histoire naturelle ont publié une étude révélant qu'en quinze ans les populations d'oiseaux ont été réduites de 30 %. Selon les auteurs, la disparition des oiseaux est révélatrice d'une tendance lourde de dégradation plus profonde de l'environnement affectant insectes et plantes sauvages. Cette accentuation du déclin de la biodiversité correspond à la fin des jachères imposées par la Politique agricole commune, à l'utilisation de nitrates permettant d'avoir du blé surprotéiné et à la généralisation de l'utilisation d'insecticides. Rien n'est irréversible, mais pour enrayer ce phénomène, il est nécessaire de changer de modèle d'agriculture à l'échelle européenne.
http://evene.lefigaro.fr/citation/grands-hommes-soucieux-ethique-petits-etiquette-51453.php

SOS locaux pour épicerie bio-solidaire
L'association Épi Nanterre recherche activement des locaux avec un loyer symbolique, d'une superficie de 30 à 40 m², afin de déployer son projet d'une épicerie participative bio-solidaire.
Nous les soutenons. D'où cet appel : SI VOUS AVEZ DES IDÉES DE LOCAL, CONTACTEZ-NOUS !

Dominique, Samia, Odette et Alexis.

Thérèse Ngimbous Batjôm
GROUPE SOCIALISTE ET DIVERS GAUCHE

Nous voulons une politique du logement solidaire et équitable

Dans son titre 2, la loi Égalité et citoyenneté du 27 janvier 2017 prévoit de **lutter contre les ségrégations sociales et territoriales et de favoriser l'égal accès de chacun à un logement abordable adapté à ses besoins quels que soient son lieu de résidence et son niveau de revenus.**
Pour atteindre ces objectifs, les trois leviers suivants ont été activés :
- une réforme des attributions des logements sociaux ;
- l'augmentation de construction de logements sociaux ;
- une meilleure répartition des loyers dans le parc social.

Cette dernière mesure vise, notamment, à favoriser la mobilité et à rendre plus équitable le niveau de loyer acquitté par les ménages dépassant les plafonds de ressources pour les logements sociaux les mieux localisés.
Il s'agit concrètement de renforcer le SLS (supplément de loyer de solidarité), plus couramment nommé surloyer, et d'avoir la possibilité de contraindre tout locataire, dont les revenus atteignent 150 % du plafond de ressource PLS (prêt locatif social), à quitter son logement dans les dix-huit mois.
Les opposants à cette mesure craignent l'éviction des classes moyennes qui garantissent le maintien de la mixité sociale, laquelle serait le seul rempart contre la ghettoïsation de certains territoires.
Selon nous, la question de la mixité sociale est un combat bien plus complexe. Elle dépend avant tout d'une volonté politique de conserver des services publics et d'améliorer la qualité de vie pour tous et dans tous les quartiers.
Le véritable problème est ailleurs, il est notamment dans le manque crucial de logements et le nombre de plus en plus important de personnes qui souhaitent accéder au parc social, **en particulier dans les zones tendues comme la région Île-de-France.** La rotation insuffisante des occupants ne fait qu'exacerber ce problème. Pour exemple, en 2015, la France décomptait 1 876 000 demandeurs de logement social et seuls 479 000 ont pu y accéder.
La crise du logement que connaît notre pays mérite une politique ambitieuse en matière de production de logements. **Le gouvernement actuel ne semble pas avoir pris la mesure de cette situation.** En tout état de cause, ce n'est pas en faisant porter aux bailleurs sociaux la baisse des APL, via un dispositif dit de « réduction de loyer de solidarité », qu'il parviendra à endiguer ce phénomène.
Ce dispositif coûtera 3 millions d'euros à l'OMHLM de Nanterre qui ne pourront plus être consacrés à l'entretien du patrimoine et à la construction de nouveaux logements. Un tel contexte nous oblige à faire preuve de solidarité et d'équité. Aussi, notre rôle en tant qu'élus locaux est de loger en priorité les plus fragiles et d'appeler ceux qui le sont moins à participer à leur tour à l'élan de solidarité.

Notre OMHLM comprend environ 10 700 logements. Parmi ces logements, environ 1 200 sont susceptibles d'être soumis au surloyer car situés hors QPV (quartier politique de la ville). Aujourd'hui, seuls 200 foyers relèvent du surloyer au regard de leurs revenus. Pourtant, ce dispositif suscite quelques oppositions. Cette impopularité à la marge ne doit pas faire fléchir les administrateurs de l'office. **C'est en logeant les plus fragiles qu'il continuera à jouer son incontestable rôle social** souligné dans le rapport l'Ancols (Agence nationale de contrôle du logement social), remis en juin dernier.
Pour toutes ces raisons et au nom des valeurs de solidarité et d'équité qui les animent, les élus socialistes approuvent l'application du surloyer.

www.ps-nanterre.net.

André Cassou
Francis Masanès
GROUPE MOUVEMENT RÉPUBLICAIN ET CITOYEN

Un budget ambitieux dans un contexte difficile

Le 20 mars dernier, la municipalité de Nanterre était appelée à se prononcer sur le budget 2018 de la ville. Il s'agit d'un budget ambitieux mais qui cache beaucoup d'incertitudes.

Fidèle à la parole donnée aux Nanterriens en 2014, la majorité, dont notre groupe, a fait le choix de continuer la mise en œuvre des 220 engagements de la liste Nanterre pour tous. L'ensemble sera atteint d'ici à la fin du mandat ; même avant !

Ces engagements couvrent la vie quotidienne des Nanterriens. De la construction de logements, notamment au sein des opérations de rénovation urbaine au Chemin-de-l'Île et au Parc Sud, au développement de l'offre éducative, mais aussi à l'insertion des jeunes dans la vie active, à la verbalisation des nuisances du quotidien par l'action de la nouvelle brigade de lutte contre les incivilités, ou encore à la simplification des démarches en mairie (via le développement des prestations en ligne), ou encore à l'intérêt des jeunes pour la vie publique avec la mise en place d'un conseil municipal de la jeunesse et bien d'autres domaines… la liste est encore longue puisque notre budget pèse pas moins de 225 millions d'euros.

Pourtant, depuis plusieurs années, la ville de Nanterre – comme les autres collectivités territoriales – subit de plein fouet le désengagement de l'État, contraint par les règles budgétaires européennes. Ainsi, le manque à gagner de notre ville, depuis 2012, se chiffre à 33 millions d'euros, résultat de la baisse continue des dotations et de la hausse de nos contributions aux fonds de péréquation.

On aurait pu croire que dans le « *nouveau monde* » d'Emmanuel Macron, cela s'arrêterait. C'est d'ailleurs ce qu'il avait lui-même annoncé le 17 juillet 2017 : « *Nous ne procéderons pas par baisse brutale de dotations.* »
Or, en 2018, ce sera la première fois, depuis la décentralisation de 1982 que nos dépenses de fonctionnement baisseront à périmètre inchangé (-1,6 %). Cela se retrouve aussi sur nos investissements (-10 %).
Sans le reliquat de l'année précédente, obtenu grâce à des recettes exceptionnelles liées à la vente de biens municipaux – par définition qui ne se répèteront pas – notre budget n'aurait pas été en équilibre. Or, l'équilibre budgétaire – qui est une donnée incontournable pour les collectivités locales – sera de plus en plus difficile à garantir chaque année ; d'autant plus que l'on s'attend à une progressive remontée des taux d'intérêt. L'effort de maîtrise et de rationalisation doit se poursuivre en s'inscrivant sur la durée, à moins d'augmenter chaque année les impôts et de réduire toutes nos prestations.

Le gouvernement a fait le choix de reporter la résorption de son déficit sur les collectivités locales dans une logique libérale. Jusqu'alors, celles-ci ont pu réaliser des ajustements sans trop pénaliser leurs habitants et usagers. Aujourd'hui, le sens du service public est clairement remis en cause. Nos engagements pour le bien commun ne changent pas, mais nos ressources seront durablement contraintes. Nous devons faire en sorte de garantir nos engagements dans l'avenir.

EXPRESSIONS DE L'OPPOSITION

GROUPE
EN MARCHE

Les établissements pénitentiaires sont sous pression

Surpopulation carcérale, manque de personnel formé : cette équation crée la violence et l'insécurité dans les prisons. La promiscuité crée des tensions entre détenus qui se répercutent immanquablement sur les surveillants et les gardiens de prisons.
Il n'y a pas assez de surveillants et l'administration pénitentiaire supprime des activités aux détenus ; ces suppressions augmentent encore la tension et donc la violence. C'est un cercle vicieux car les surveillants sont épuisés et ils sont victimes de l'usure psychologique ; ils deviennent moins attentifs. La charge de travail est telle que toute notion de qualité de service et de primauté de l'humain disparaît. Pouvons-nous imaginer ce qui se cache derrière les murs des prisons ? Certes, des souffrances lourdes à porter tant pour les détenus que pour leurs surveillants. Dans certains établissements pénitentiaires, les détenus sont placés par quatre ou cinq dans des cellules de 9 à 11 m², sans aucune intimité, avec des toilettes non isolées, etc. Certaines cellules sont parfois extrêmement mal chauffées.
L'être humain est-il fait pour être enfermé dans de telles conditions ? La mission de l'administration pénitentiaire n'est-elle pas de relever et non d'abaisser, de rendre digne et non d'humilier, de donner du courage et non de causer de la peine ? C'est une mission qui demande d'abandonner une logique de bons et de mauvais pour passer à une logique centrée sur l'aide à la personne...

Les Ehpad souffrent, aussi, d'un manque de moyens.
Le système des Ehpah (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) n'est pas mauvais en soi ; mais là encore, comme dans les établissements pénitentiaires, la réduction des moyens, la suppression des emplois aidés a diminué considérablement les moyens humains. D'autres réformes risquent de se traduire par une augmentation du travail administratif et cela peut entraîner des baisses de budget significatives. L'augmentation de l'espérance de vie des aînés n'était pas attendue et le problème devrait être grandissant. Du côté des politiques, un certain nombre d'idées ont été avancées, mais elles ont du mal à avoir des effets concrets. La fameuse loi sur le vieillissement, en 2014, pose des principes très généreux, sans avoir été traduite dans la réalité.
La ministre de la Santé, Madame Agnès Buzyn, avait annoncé en début d'année 2018, une rallonge de 50 millions d'euros pour les établissements en difficulté, en plus des 80 millions d'euros déjà votés dans le projet de loi de financement de la Sécurité sociale, pour accompagner, au cas par cas, en fonction des difficultés, les Ehpad qui souffrent d'un manque de moyens. Mais il faut plus de solidarité entre les personnes bien portantes et à l'égard des personnes âgées ; la mixité intergénérationnelle doit être développée pour permettre aux aînés de rester au sein de leur famille.

La Grande Marche pour l'Europe
Le président de la République a souhaité proposer une démarche originale visant à mettre les citoyens français au centre d'une consultation intitulée la « Grande Marche pour l'Europe ».
Les Marcheurs nanterriens et le MoDem viendront à votre rencontre, sans être en campagne, pour vous écouter, à travers des actions de porte-à-porte et de petits entretiens pour mieux comprendre vos attentes vis-à-vis de l'Europe. Ceux d'entre vous, qui accepteront de donner leur avis, auront l'occasion d'exprimer leur vision sur :
- ce qu'apporte l'Europe aujourd'hui ;
- ce qu'il faudrait proposer pour qu'elle soit plus efficace, unie et démocratique demain.
Vos réponses serviront à établir un diagnostic et à bâtir le programme que la majorité présidentielle défendra lors des élections européennes de 2019.

Maguy Edorh, Touati Ferhat.
Pour nous contacter :
07 63 18 53 58.

GROUPE
NANTERRE ENSEMBLE

Vœu du groupe Nanterre Ensemble, soutenu par le Groupe En Marche, refusé par le maire, pour le conseil municipal du mardi 20 mars 2018

Chers Nanterriens,

Comme tribune de ce mois-ci, nous portons à votre connaissance un vœu que nous avons proposé au conseil municipal du 20 mars 2018. Ce vœu a été refusé par le maire, au motif que le conseil municipal ne pouvait s'adresser à lui-même. C'est pourtant ce qu'il s'était déjà produit par le passé... Par conséquent, n'ayant pu nous exprimer lors du conseil, nous vous faisons part ici du vœu que nous avions fait :

"CONSIDÉRANT que de nombreux conducteurs de deux-roues motorisés qui circulent sur les trottoirs, à contre-sens, sans respecter le Code de la route, mettent en danger la sécurité des piétons et provoquent de plus en plus la colère des habitants,
Considérant les récents accidents, notamment ceux survenus en février rue de Stalingrad et avenue Pablo-Picasso impliquant dans les deux cas un deux-roues motorisé et un enfant,
Considérant que tous les quartiers de la ville sont touchés par ces comportements irresponsables, y compris des espaces récréatifs (aux Damades ou sur les bords de Seine par exemple),
Considérant que la lutte contre ces comportements passe d'une part par des actions de prévention et de sensibilisation des conducteurs ; et d'autre part par des actions de sanction et une verbalisation la plus systématique possible,
Considérant que dans d'autres communes comme le Havre, Toulouse ou Savigny-le-Temple, des opérations récurrentes de verbalisation et de confiscation des véhicules à certains endroits identifiés comme problématiques sont efficaces,
Considérant que les systèmes de vidéoprotection sont également très efficaces pour identifier les deux-roues fauteurs de troubles et certains de leurs conducteurs,
Considérant qu'il aurait pu être dans les attributions même de la police de sécurité du quotidien de travailler en prévention et en sanction sur ce sujet,
Considérant que les habitants et usagers de Nanterre ont tous droit à une circulation apaisée dans la commune,

Les élus du groupe Nanterre Ensemble émettent le vœu que :
- le maire de Nanterre mette en place, avec ses partenaires, un plan de communication, de prévention et de sensibilisation pour lutter contre les incivilités commises par les conducteurs de deux-roues motorisés ;
- le maire de Nanterre étende le dispositif de vidéoprotection dans les endroits les plus touchés par la problématique des deux-roues motorisés ;
- le maire de Nanterre se dote des dispositifs juridique et humain adéquats pour mettre en place une police municipale dont la présence sur l'espace public a justement pour but, entre autres, de prévenir et verbaliser ces incivilités."

Dans l'espoir que ce vœu soit entendu ! Nous en avons beaucoup d'autres pour notre ville... et serions ravis d'échanger avec vous sur l'avenir de Nanterre !

Notre ville, parlons-en ! Rendez-vous notamment chaque mercredi, de 18h à 20h, avec Camille Bedin à la permanence, 2, bd du Sud-Est !
Nous sommes aussi joignables par email : contact@nanterre-ensemble.fr ou sur Facebook : Nanterre Ensemble avec Camille Bedin.
Merci à chacune et chacun de vous et à bientôt ! Fidèlement,

Les élus de Nanterre Ensemble.

INFOS CITOYENNES

Mairie de Nanterre
88, rue du 8-Mai-1945 / 92000 Nanterre.
Lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8h30 à 17h30 / jeudi de 11h30 à 17h30 / samedi de 9h à 12h30.
Tél. : 3992.

L'hôtel de ville et les mairies de quartier vous accueillent pour de nombreuses démarches : demandes d'actes d'état civil, passeports, cartes nationales d'identité, cartes famille, aides aux personnes handicapées, recensement citoyen des jeunes garçons et filles, inscription sur les listes électorales, autorisations d'urbanisme (permis de construire, permis de démolir…), installation d'enseigne… Certains formulaires et démarches sont accessibles en ligne sur www.nanterre.fr.

L'AGORA, maison des initiatives citoyennes

Entre rencontres, débats, réunions publiques... l'Agora propose une programmation riche et variée constituée d'initiatives de la ville, d'associations et d'habitants.
20, rue de Stalingrad.
agora@mairie-nanterre.fr.

LA MAISON DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION

La MEF accueille les personnes à la recherche d'un emploi, d'une formation ou qui souhaitent se réorienter.
Du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h.

6, avenue Lénine.
Tél. : 01 47 29 07 77.
mail@mefnanterre.fr.

NANTERREINFO.FR

www.nanterreinfo.fr

Nanterre info est désormais complété d'un e-mag, c'est-à-dire d'une version numérique.
Nanterreinfo.fr, c'est son nom, permet de traiter l'actualité locale à chaud, de conquérir un public jeune et d'assumer pleinement sa mission de service public de l'information.
Autre intérêt, et non des moindres, les articles se trouvant dans *Nanterre info* y sont enrichis de photos, vidéos, d'émissions de Radio Agora, de musique et de liens hypertextes.

LA WEB TV

Retrouvez nos reportages vidéo sur le site de la ville www.nanterre.fr.

LA WEB TV

Reportages, interviews, webdocs… la web TV de Nanterre regroupe des vidéos abordant toutes sortes de sujets ayant trait à la vie locale. Elle s'appuie notamment sur un hebdo vidéo à découvrir chaque lundi après-midi sur le site internet de la ville : www.nanterre.fr.